

SEPTEMBRE 2010-JANVIER 2011

# MAHCG DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE



**MOO**

LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
FÊTE SES 100 ANS / 1910 - 2010



VILLE DE  
GENÈVE

**Impressum**  
 Directeur: Jean-Yves Marin  
 Rédactrice responsable: Catherine Terzaghi  
 Lecture: Christiane Zimmermann  
 Graphisme: designbysupernova.com  
 Impression: Imprimerie Genevoise, V. Chevalier S.A.  
 Genève, ISSN 1664-0829  
 Le MAHG des Musées d'art et d'histoire paraît trois fois par an.  
 Tirage: 20000 exemplaires  
 © 2010, Musées d'art et d'histoire, Genève  
 Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

**Couverture**  
 Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875)  
*Genève, vue d'une partie de la ville, vers 1834?* (détail)  
 Huile sur toile, 26 x 35,2 cm  
 Coll. Philadelphia Museum of Art,  
 John G. Johnson Collection, 1917

**DIRECTION ET ADMINISTRATION  
 DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE**  
 RUE CHARLES-GALLAND 2  
 CP 3432 I CH-1211 GENÈVE 3

T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01  
 mah@ville-ge.ch I www.ville-ge.ch/mah

# ÉDITORIAL

## Crédits photographiques

p. 1: © Philadelphia Museum of Art, photo: Graydon Wood, inv. 925  
 p. 3: © MAH, inv. 2003-141  
 pp. 4-5: © Patrick Rimoux  
 p. 7: © MAH, photo: P. Schälchli  
 pp. 8-9: © MAH, photo: M. Aeschmann, inv. H 2010-12;  
 © BGE, photo: M. Thomann; © MAH, photo: F. Bevilacqua;  
 © MAH, photo: B. Jacot-Descombes; © MAH, photo:  
 M. Aeschmann, inv. H 2003-137; © MAH, photo: B. Jacot-  
 Descombes; © Photo: N.-F. Marmey; © CdAG, photo:  
 B. Jacot-Descombes, inv. BA 2009-155; © Photo:  
 O. Zimmermann; © Photo: Cramer+Cramer  
 pp. 10-11: © MAH-CdN, photo: Studio Chaman,  
 inv. 2001-978; © MAH, photo: Y. Siza, inv. 9164; © MAH,  
 photos: B. Jacot-Descombes  
 pp. 12-13: © CdAG, inv. 1967-67, inv. E 79/537, inv. 14181,  
 inv. E 85-78, inv. 1973-27; © Photo: P. Goetelen, Genève  
 p. 14: © BAA, photo: B. Jacot-Descombes, inv. BAA R18  
 p. 15: © Photo: G. Pétremand; © MAH, photo:  
 B. Jacot-Descombes  
 p. 16: © Photo: G. Pétremand  
 p. 17: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes  
 p. 19: © MAH, photo: F. Mentha  
 p. 21: © MAH, photo: M. Aeschmann, inv. IM343  
 p. 23: © DR  
 p. 24: © MAH, photo: F. Mentha; photo: É. Delacretaz  
 p. 25: © MAH, photo: A. Al Khatib  
 p. 26: © Photo: B. Baruchet  
 p. 27: © MAH, photo: Sotheby's, inv. BA 2010-1  
 p. 28: © Photo: Eddy Mottaz, inv. 1893-5  
 p. 29: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes,  
 inv. BA/2006-6/D; © MAH, inv. A 2006-30-67-2628  
 p. 30: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes; © photo:  
 A. Grandchamp, Documentation photographique VdG;  
 © MAH, photo: B. Jacot-Descombes

## Sommaire

Éditorial .....	3	100 rencontres .....	18
<b>Musée d'art et d'histoire</b>		Partenaires .....	20
Grande Fête du Centenaire .....	4	Guided Tours in English .....	22
<b>Le Rath</b>		Amis .....	23
<i>Corot en Suisse</i> .....	6	Vie du musée .....	24
<b>Musée d'art et d'histoire</b>		Les métiers du musée .....	25
<i>Décor, design et industrie</i> .....	8	Nouvelle publication .....	26
La nouvelle salle romaine .....	10	Acquisition .....	27
<b>Cabinet d'arts graphiques</b>		Chronique .....	28
<i>Félix Vallotton</i> .....	12	Regards .....	30
<b>Bibliothèque d'art et d'archéologie</b>		Pratique .....	31
<i>100 ans de générosité</i> .....	14		
<b>Maison Tavel</b> .....	15		
<b>Musée Ariana</b> .....	16		
Jeune public .....	17		

S'il est une chose que j'ai apprise au cours de ma première année à Genève, c'est l'attachement profond des habitants de la cité pour le Musée d'art et d'histoire.

Lieu de mémoire s'il en est, le musée évoque l'enfance et les premiers contacts avec les civilisations anciennes, l'art sous toutes ses formes, des plus grands chefs-d'œuvre à l'objet «où le beau rejoint l'utile». Il est aussi le lieu où l'on donne, lègue ou dépose des objets/œuvres significatifs d'une famille, moment de symbiose entre histoire personnelle et histoire d'une communauté. Peu de musées ont le privilège d'être à ce point le reflet d'une ville et nous nous devons d'entretenir ce lien si fort mais toujours fragile.

C'est le sens de la Grande Fête du Centenaire, mélange de tradition et de modernité, de la création artistique contemporaine qui sera plus que jamais présente au cœur des collections jusqu'à l'exposition *Décor, design et industrie*, éloge raisonné des savoir-faire de Genève depuis cinq siècles, sans oublier mille et une activités pour les enfants, invités d'honneur de ce bel anniversaire.

À partir du 24 septembre, le Rath accueillera un moment d'intensité artistique exceptionnel avec l'exposition *Corot en Suisse*, véritable rétrospective – jamais réalisée à cette échelle – de l'œuvre de Jean-Baptiste Camille Corot. L'intelligence et la limpidité du thème tel qu'il a été défini par le commissaire de l'exposition et la notoriété du Musée d'art et d'histoire ont rendu possibles des prêts considérables, cristallisant une convergence d'œuvres du maître de Ville-d'Avray à la hauteur de la diversité et de la richesse de son art. Corot tellement présent dans les collections permanentes du musée, à la croisée de la Suisse et de l'Italie, ne pouvait être mieux honoré qu'à Genève.

Le Musée d'art et d'histoire, chacun le sait maintenant, prépare sa grande mue grâce au très beau projet d'agrandissement de l'architecte Jean Nouvel, par un travail d'introspection sur ses collections, leur origine, leur statut juridique, leur place dans le long cheminement de la recherche historique et artistique. Le musée renforcera son identité de musée encyclopédique à la portée de tous, érudits et touristes pressés, dans un cadre résolument pédagogique.

Pour cela, le musée est en effervescence, menant un travail muséologique théorique mais aussi expérimentant de nouvelles approches muséographiques, ainsi de la présentation à venir de la civilisation romaine, l'une de nos grandes collections.

Les Musées d'art et d'histoire, c'est aussi la Promenade du Pin 5, joliment rénovée, qui propose un «Félix Vallotton» innovateur au Cabinet d'arts graphiques et une présentation de surprenantes acquisitions à la Bibliothèque d'art et d'archéologie. Faut-il redire que la Promenade du Pin 5, forte de ses deux institutions, est plus que jamais une adresse incontournable de l'activité culturelle genevoise.

Je voudrais terminer par la Maison Tavel, que tout bon Genevois fréquente avec assiduité, grâce au travail d'érudition et d'infinie curiosité mené par son conservateur Livio Fornara qui en a fait la vitrine savante de l'histoire de la cité.

Aujourd'hui, Livio nous quitte pour une retraite que tout annonce studieuse et que je lui souhaite ardemment heureuse.

La Maison Tavel change de génération avec l'arrivée de Nathalie Chaix, jeune, femme, curieuse de toutes les formes de cultures – ce qu'elle vient de prouver avec brio en concevant le programme du Centenaire – avec pour mission d'ouvrir plus encore Tavel aux Genevois et de proposer aux touristes une introduction muséale à cette ville au passé si singulier. Nous en reparlerons bientôt.

Nous vous attendons cet automne dans tous les lieux d'exposition du réseau du Musée d'art et d'histoire à la (re)découverte des collections qui sont les vôtres.

*Jean-Yves Marin, directeur  
 des Musées d'art et d'histoire  
 de la Ville de Genève*



Montre réveil de poche, Genève, vers 1700  
**Marchand**, argent gravé et ciselé, laiton et acier  
 Coll. MAH

L'exposition *Décor, design et industrie* permet de mettre de nombreuses pièces d'horlogerie à l'honneur, en attendant le redéploiement futur de ce pan des collections du musée.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE  
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
DE 10 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI  
ENTRÉE LIBRE

# GRANDE FÊTE DU CENTE- NAIRE

VENDREDI 15 OCTOBRE,  
NOCTURNE DE 17 HEURES  
À 1 HEURE DU MATIN

SAMEDI 16 OCTOBRE,  
DE 10 À 18 HEURES

Au cœur de cette année riche en manifestations, la Grande Fête du Centenaire du Musée d'art et d'histoire célèbre, les 15 et 16 octobre 2010, les cent ans (tout juste) de l'ouverture du musée au public! Au rendez-vous, une multitude d'événements artistiques et des propositions surprenantes pour arpenter en tous sens la vénérable bâtisse et enchaîner les découvertes.

La première surprise se dévoile déjà sur la façade du musée grâce à la lanterne magique géante imaginée par Patrick Rimoux. L'artiste, de renommée internationale, fait défiler les images des objets phares des collections qui semblent traverser les murs pour s'offrir ainsi à un large public et l'inviter à franchir les portes du musée.

À cet éclairage multicolore de la façade répond, à l'intérieur, un décor blanc nacré, sobre et élégant, signé par les étudiants du Master Espace et Communication de la Haute école d'art et de design de Genève. Bienvenue à la poésie, au mystère, à l'humour et à l'émotion!

Pour que la Fête soit vraiment une fête, une ouverture prolongée le vendredi soir jusqu'à 1 heure du matin permet de danser dans la cour, de profiter du bar ou de suivre une visite «sang pour 100» (frissons garantis!)... La cour, point névralgique de la Grande Fête, est le lieu de rassemblement du public. Le restaurant du musée, Le Barocco, y assure une restauration classique ou rapide selon les goûts. Au «Café des signes», animé le vendredi soir par la Fédération Suisse des Sourds, on passe commande avec des gestes...

Frappez fort! Avec la dernière occasion de frapper la médaille du Centenaire, mais aussi avec ceux qui sont de toutes les festivités: la Fabrique de fanzines et ses ouvriers de l'illustration qui apportent en dessin leur regard sur le musée et sur l'événement, ou encore le *Fanfareduloup Orchestra* qui invite, avec ses *Impromptus*, à une déambulation musicale.

Déambulant lui aussi le vendredi soir, le comédien Claude Thébert évoque, au gré des œuvres, de salle en salle, des textes d'hier ou d'aujourd'hui sur le Musée d'art et d'histoire ou les meilleurs récits issus du concours d'écriture organisé à l'occasion du Centenaire. Samedi matin dans la cour, attablé autour d'un café, vous avez aussi tout le loisir de l'écouter pour d'autres découvertes littéraires.

Souvenirs, souvenirs... Grâce à l'Ensemble Contrechamps, l'impressionnante composition de Rebecca Saunders, *Chroma*, donnée en 2005 au musée (et qui a ensuite voyagé à la Tate Modern de Londres, ainsi qu'à la Cité de la musique à Paris), est recréée pour l'occasion le samedi 16 octobre. Les groupes instrumentaux seront disposés dans une suite de salles que le public devra traverser les unes après les autres. Le rapport de ces groupes à l'espace sera très différent, et donc aussi leur fonction dans l'ensemble de l'oeuvre.

Dans la galerie des beaux-arts, environnée par la peinture, Noemi Lapzeson, chorégraphe éminente, reprend *Un Instant*, solo qu'elle avait interprété dans la salle Hodler en 1999, écrit cette fois-ci pour six danseurs. En alternance, une autre pièce de son répertoire sera présentée, *Pasos*, un solo intimiste et concentré.

Et si l'on dansait le musée? Une exposition sur l'histoire du musée à la scénographie moderne, des visiteurs... Voilà suffisamment d'ingrédients pour que Catherine Egger fasse démarrer au quart de tour son groupe de pétillantes danseuses amateurs qui interagiront avec *L'Exposition du siècle!*

De l'autre côté du hall, l'exposition *Décor, Design et Industrie • Les arts appliqués à Genève* ouvre ses portes le premier jour de la Fête et déploie un étourdissant panorama de multiples disciplines, de la voiture à la bande dessinée. C'est accompagné d'une hôtesse quelque peu délirante que nous vous proposons de parcourir l'exposition ce soir-là...

Ce ne sont pas les seules visites prévues. Pour explorer le musée de long en large et l'épuiser – même

s'il est inépuisable –, vous pouvez découvrir ses collections sous toutes leurs coutures et surtout dans leur version féminine...

La Bibliothèque d'art et d'archéologie n'est pas en reste. Elle aussi ouvre ses portes, durant cette nocturne, à ceux qui souhaitent en visiter les coulisses: des mètres linéaires de réserves et d'ouvrages précieux rendus exceptionnellement accessibles à vos yeux!

Le jeune public n'est pas oublié. Un *Espace conte* lui est réservé ainsi qu'une salle pour bricoler le badge de la Fête avec la bijoutière Ingrid Schmidt et imaginer le musée de demain lors d'un atelier maquette.

*Maud Grillet, responsable de l'Accueil des publics, et Raphaëlle Renken, médiatrice culturelle*

Entrée libre à toutes les activités et aux expositions  
Programme disponible sur [www.100ansmah.ch](http://www.100ansmah.ch)



Projet d'éclairage de la façade du musée  
signé Patrick Rimoux

Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875)  
*Les Alpes au soleil*, 1822  
 Huile sur toile, 27 x 39 cm  
 Coll. particulière



# COROT EN SUISSE

DU 24 SEPTEMBRE 2010  
 AU 9 JANVIER 2011

INAUGURATION LE 23 SEPTEMBRE,  
 À 18 HEURES

Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875) est un perpétuel itinérant. On le croise plus particulièrement à Ville-d'Avray, mais aussi dans de nombreuses régions françaises, ainsi qu'en Italie, aux Pays-Bas et à Londres. À cette géographie de lieux inspireurs correspondent une série de publications ou d'expositions. Cependant, plus encore que l'Italie où il ne séjourne qu'à trois reprises, c'est la Suisse qui bénéficie de ses visites répétées. La Confédération est ainsi présente dans son œuvre dès octobre 1825 lorsque, en route pour Rome, il s'arrête à Lausanne. Plus tard, la disparition de ses parents l'autorisera à voyager davantage. Grâce au développement des voies de communication, ses séjours en Suisse seront, jusqu'en 1863, de plus en plus fréquents. Des raisons familiales peuvent motiver l'attachement de ce maître si indépendant d'esprit à ce pays. Sa mère, Marie-Françoise Oberson, est en effet la fille d'un garde suisse d'origine fribourgeoise.

Cependant, les liens privilégiés que cet artiste établit avec de nombreux peintres des écoles suisses, et genevoise en particulier, nous paraissent essentiels pour expliquer cette prédilection. C'est en effet une sociabilité, intimement liée au milieu de l'école de Barbizon, que l'artiste recrée en Suisse. Il entretient cette émulation au sein d'un groupe de peintres, côtoie notamment Jean-Gabriel Scheffer et

Barthélemy Menn et les initie au «paysage intime» ainsi qu'à «sa merveilleuse loi des valeurs». C'est à Genève, à Dardagny, puis au château de Gruyères, que cet appétit de vivre, compris comme une incitation à la création, va s'exprimer de la manière la plus évocatrice.

Ainsi, la présente exposition tente, avec une trentaine de tableaux relevant de la production helvétique du peintre, de donner une signification singulière aux nombreux séjours de l'artiste et, au-delà de ce contexte artistique et social, de mesurer l'influence de la topographie et de la lumière propres aux lieux dans l'évolution de son art.

La réception considérable de son œuvre, incluant le dessin et l'estampe, dans les collections publiques et privées helvétiques constitue le second propos de l'exposition. Les prêts exceptionnels d'environ quatre-vingts peintures, plus de vingt dessins et une quarantaine de clichés-verre, consentis à l'occasion du Centenaire de notre institution, en sont le témoignage notoire. La richesse de l'œuvre de Corot dans les collections suisses – au sein du Musée d'art et d'histoire, notamment – accorde à cette manifestation une valeur quasi rétrospective, pointant les jalons essentiels de son évolution esthétique. Tous les genres auxquels s'est adonné l'artiste y sont en effet déclinés.

En dépit de cette assise helvétique de Corot, peu d'expositions monographiques lui ont été réservées en Suisse. La première eut lieu au Kunsthaus de Zurich en 1934, suivie en 1960 par le Kunstmuseum de Berne. Plus près de nous, le Museo cantonale d'arte de Lugano en 1994, puis en 2004 le Musée Langmatt de Baden, ont consacré une manifestation au grand paysagiste. À Genève, à l'exception notable de l'exposition dédiée en 1982 aux clichés-verre par le Cabinet des estampes, la présente exposition fait figure de première. Et pourtant, l'idée de concevoir et de réaliser une exposition dévolue au Corot helvète hantait depuis plusieurs années un certain nombre de musées suisses. Initiée par Martin Dieterle, l'expert du peintre, cette impulsion a été relayée au sein du musée par Rainer M. Mason, alors conservateur du Cabinet des estampes.

Plus que ses nombreux séjours dans les régions françaises, ses multiples voyages en Suisse ont probablement permis à Corot de s'immerger dans des espaces distants des instances politiques et culturelles de son pays. Éloigné des critiques du Salon, il peint en Suisse, peut-être encore davantage qu'ailleurs, pour le plaisir. Les quelques paysages urbains genevois laissent entendre qu'il considérait la Cité de Calvin comme étant digne d'être peinte.

C'est ce caractère intrinsèquement pittoresque de la ville qu'Alfred Robaut, le premier biographe de l'artiste, pénétré du regard du peintre, tenta de retrouver sur le motif à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Confronté en 1890 à une nouvelle réalité, il ne cessa de déplorer: «Adieu le pittoresque!». Dans les années 1910, au regard de cette évolution, et face à ces mêmes lieux, Ferdinand Hodler, en quête de «l'ordre de la nature», éradiqua de son champ pictural toute trace de civilisation.

*Paul Lang, conservateur en chef,  
 commissaire de l'exposition*

*L'exposition Corot en Suisse bénéficie  
 du généreux soutien de CBH I Compagnie  
 Bancaire Helvétique.*

#### **Livret Corot en Suisse**

Pour vous accompagner dans votre visite ou en prolonger le plaisir à la maison, un livret bilingue français/anglais propose une introduction à l'exposition, quelques dates de la biographie de l'artiste, un résumé des différentes sections de l'exposition ainsi qu'une sélection d'œuvres commentées.

En vente à l'entrée du Rath, CHF 5.-

#### **LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER**

##### **Les conférences de la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire**

Jeudi 7 octobre, à 18 h 30  
*Corot l'Helvète?*, par Vincent Pomarède, conservateur général du patrimoine chargé du département des Peintures au Musée du Louvre, Paris

Jeudi 2 décembre, à 12 h 30

*Histoire d'une réception: Corot dans les collections suisses*, par Lukas Gloor, directeur de la Fondation Collection E.G. Bührle, Zurich

Au Musée d'art et d'histoire, salle de conférences  
 Entrée libre, sans réservation

##### **Les événements de la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire**

Mercredi 10 novembre, à 19 h 30  
*Les Mannequins de Corot*, visite guidée par Denis Savary et Delphine Lorenzo  
 Au Rath  
 Gratuit, sans réservation  
 (entrée de l'exposition payante)

##### **Visites commentées (en français, anglais et allemand)**

**Entretiens du mercredi**

**Moments famille**

**Ateliers Jeune public**

Voir Agenda culturel RENDEZ-VOUS

#### **Catalogue de l'exposition**

##### *Corot en Suisse*

Une coédition du Musée d'art et d'histoire, Genève, et de Somogy éditions d'art, Paris  
 Format: 24,6 x 28 cm, 272 pages

Prix de vente: CHF 51.-

ISBN 978-2-7572-286-9

En vente dans les librairies du Rath

et du Musée d'art et d'histoire

Vente par correspondance:

T +41(0)22 310 64 50 | librart@bluewin.ch

Bijoux, 2008, **Sonia Morel**  
Argent émaillé, fil polyester  
Haut. 12 cm  
Coll. MAH



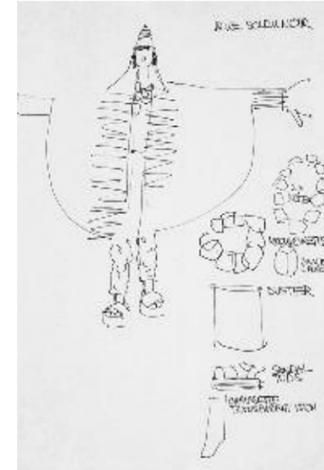
Affiche, 1908  
**Bazar paroissial des Pâquis**  
**Édouard Elzingre**, Genève  
Lithographie en couleur  
91 x 130 cm  
Coll. BGE



Couverture de la brochure  
publicitaire créée pour le  
lancement de la machine à  
coudre Elna-Suprematic,  
1952



Montre de poche à automates  
«Amours défilant»  
**Chevalier & Cochet**, Genève,  
vers 1800  
Or poli et verre, émail  
Diam. 5,75 cm. Coll. MAH



Dessin, croquis préparatoire pour  
vêtement **Christa de Carouge**



Maquette en carton, 1950  
**Louis Molina**  
Maquette en volume pour  
*Carmen*, acte IV, 1950  
Coll. CdAG



Moteur MAG Victor Cub, 1934  
**Motosacoche SA**  
Acier, aluminium, Alpac, fonte,  
cuivre, porcelaine  
64,8 x 45 x 76,2 cm  
Coll. Éric Bezou



Ensemble de luminaires **Randogne**  
**Cramer + Cramer**  
Tôle d'acier découpée au laser  
Haut. 41-183 cm

#### LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

##### Visites commentées

Les dimanches, à 11 heures  
**24 octobre, 7 novembre, 21 novembre, 5 décembre,**  
**19 décembre 2010 et 23 janvier 2011**  
Visites gratuites, sans réservation (entrée de l'exposition  
payante, sauf le 1<sup>er</sup> dimanche du mois)

##### Entretiens du mercredi

**19 janvier 2011**, à 12 h 30  
Là où le beau rejoint l'utile, par Alexandre Fiette,  
commissaire de l'exposition  
Entrée libre, sans réservation

##### Au fil d'un thème

**Samedi 16 octobre**, à 11 h 30 et 16 h 30  
Gestes habiles et créations talentueuses: les femmes  
dans l'industrie et l'artisanat genevois  
par Sabine Lorenz, historienne  
Visites gratuites, sans réservation (entrée de l'exposition  
payante)

##### Dimanche 31 octobre, à 14 h 30

Bijoux uniques, ludiques, petits univers  
En écho à l'exposition du musée, Fabrice Schaefer  
montre dans sa galerie TACTILE une rétrospective  
sur le bijou d'auteur à Genève.  
Galerie TACTILE, place du Grand-Mézel 8, Genève  
Entrée libre, sur inscription jusqu'au 29 octobre,  
à midi (T 022 418 25 00)

##### L'invité des nocturnes

**Jeudi 13 janvier 2011**, à 18 h 30  
Gilbert Albert, joaillier d'art genevois  
Le commissaire de l'exposition reçoit un hôte  
de marque pour discuter des enjeux de sa profession  
dans l'un des salons du Musée d'art et d'histoire.  
Entrée libre, sans réservation  
Prochaine nocturne: Philippe Cramer, 10 février 2011

# DÉCOR, DESIGN ET INDUSTRIE

DU 15 OCTOBRE 2010  
AU 1<sup>er</sup> MAI 2011

OUVERTURE DE L'EXPOSITION DANS  
LE CADRE DE LA GRANDE  
FÊTE DU CENTENAIRE  
LE 15 OCTOBRE, À 18 HEURES

#### Catalogue de l'exposition

*Décor, design et industrie*  
*Les arts appliqués à Genève*  
Une coédition du Musée d'art et d'histoire,  
Genève, et de Somogy éditions d'art, Paris  
Format: 23 x 30 cm, env. 500 pages  
ISBN 978-2-7572-286-9  
En vente à la librairie du Musée d'art et d'histoire  
Vente par correspondance:  
T +41(0)22 310 64 50 | librart@bluewin.ch

Ce catalogue est publié avec la participation  
de Caran d'Ache.

## Les arts appliqués à Genève

Là où le beau rejoint l'utile... Comment trouver  
définition plus exacte et plus sensible de ce que  
sont les arts appliqués? Leurs frontières s'en trou-  
vent élargies, dépassant les contraintes imposées.  
Ainsi, le dessin participe de l'élaboration, le trait ma-  
térialisant l'idée ou guidant l'exécution. De même, le  
décor, a fortiori quand on le doit à l'artiste, s'applique  
avec la même intention à l'objet comme à l'archi-  
tecture. Enfin, l'industrie, axée sur la fonction et la  
performance de ses productions, insufflée à ces der-  
nières une esthétique grâce au design. Arts décoratifs,  
arts industriels, arts appliqués, la terminologie  
s'efface au profit de la démarche artistique.

Genève, riche de nombreuses compétences, s'est  
particulièrement investie dans la promotion du beau  
dans l'utile. Alors que disparaissaient les réglemen-  
tations corporatives, enrichie par son statut de re-  
fuge des savoir-faire de ceux qui s'y installèrent pour  
rester fidèles à leur foi, la cité allait bientôt se don-  
ner les moyens de voir sortir de ses murs des objets  
de convoitise. Le XVIII<sup>e</sup> siècle, grande période de  
l'indienne, c'est-à-dire de l'impression sur étoffe,  
rapidement supplantée par l'horlogerie qui allait  
devenir emblématique de la place, voit la création  
d'une école de dessin gratuite. On s'y efforce de  
développer les capacités artistiques de tous, du  
forgeron au cabinotier. La Société des arts est un  
lieu d'échange et de recherches; et bientôt, dans la  
filiation de ces institutions, naissent des écoles pro-  
fessionnelles. Il n'est donc pas étonnant que Genève  
se dote d'un musée des arts décoratifs dont les col-  
lections rejoignent le Musée d'art et d'histoire à sa  
fondation, moyen d'enrichir la création en offrant la  
possibilité d'étudier ce que les aînés ont réalisé.

À l'occasion de son Centenaire, le Musée d'art  
et d'histoire souhaitait renouer avec cette part im-  
portante de son passé et de ses missions tout en  
suscitant le plaisir de la découverte, ou de la redé-  
couverte, d'une identité genevoise parfois insoup-  
çonnée dans le vaste domaine des arts appliqués.  
L'exposition *Décor, design et industrie* se propose  
donc de rassembler, de jadis à aujourd'hui, ce qui  
a contribué au rayonnement de Genève, ce qui en  
a fait sa spécificité, ce qui est devenu internatio-  
nalement connu comme ce qui est parfois resté  
confidentiel. Vaste programme pour un vaste do-  
maine dans lequel l'objet est au centre du discours  
nourrissant celui de l'histoire, de la technique et  
de l'esthétique. On y parle donc, avec le même  
enthousiasme, de machines à coudre, de livres,  
d'affiches, de bandes dessinées, de construction  
automobile, de vêtements et d'accessoires, de fer-  
ronnerie, de scénographie, de tapisserie, de mobilier,  
de design, de bijoux, d'horlogerie, de céramique, de  
papier peint..., un véritable inventaire à la Prévert  
dans lequel la muséographie de l'événement se  
doit de s'imbriquer. Les diverses œuvres, groupées  
selon une thématique éloignée de tout absolu, y  
entament un dialogue que chaque visiteur saura  
s'approprier comme il l'entend. Du petit à l'imposant,  
du plus simple au plus élaboré, du plus trivial au plus  
exceptionnel, les pièces choisies sauront déclencher  
la surprise, l'étonnement, et sûrement souvent l'ad-  
miration. Afin de ne pas célébrer la création gene-  
voise sans s'y impliquer, carte blanche est donnée  
à Philippe Cramer et son équipe, pour un face-à-face  
entre les boiseries du salon historique de Cartigny  
créé par Jean Jaquet à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le  
design contemporain de Cramer+Cramer. Bonne  
visite!

Alexandre Fiette,  
commissaire de l'exposition

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE  
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
DE 10 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI  
ENTRÉE LIBRE

EXPOSITION PERMANENTE  
INAUGURATION LE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE,  
À 18 HEURES

# LA NOUVELLE SALLE ROMAINE



Denier frappé en Sicile  
entre 211 et 206 av. J.-C.  
Rome, République  
Argent; 7,345 g, diam. 20,15/19,59 mm  
Droit: Tête de la déesse Rome, avec le  
casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle  
Revers: ROMA. Les Dioscures à cheval  
Coll. MAH

## LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

**Rencontre**  
Jeudi **18 novembre**, à 12 h 30  
Chantier ouvert au public: la salle romaine (V)

**Visites commentées**  
Dimanche **19 décembre**  
À 11 heures, *Pas à pas: la nouvelle salle romaine*  
À 15 heures, *Step by step: The New Roman Section*

Entrée libre, sans réservation

## Une invention des collections

Un projet de rénovation de salle est sans aucun doute le rêve le plus souvent caressé par le conservateur d'une collection, car cette opération s'apparente à une véritable invention de la collection à redéployer.

Progressivement transformées entre 1976 et 1993, les salles d'archéologie accusaient déjà leur âge à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle. Lancée en 2002, leur rénovation progressa depuis à un rythme soutenu: Jean-Luc Chappaz signait ainsi une salle des Antiquités égyptiennes complètement transformée en automne 2004, avant de récidiver en automne 2006 avec la nouvelle salle dédiée à la Nubie. Ce fut ensuite le tour de la salle de l'Italie avant Rome, métamorphosée en automne 2008 par Chantal Courtois, puis, en juin 2009, la création d'une salle d'archéologie régionale conçue en collaboration avec le Service cantonal d'archéologie, l'Université de Genève et le Musée d'histoire naturelle. Enfin, en 2010, l'équipe archéologique a focalisé son attention sur la rénovation de la salle des Antiquités romaines.

Constituées au cours du temps depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, les collections romaines et gallo-romaines regroupent aujourd'hui près de onze mille objets, auxquels il convient d'ajouter les quelque vingt mille monnaies antiques conservées par le Cabinet de numismatique. Que privilégier parmi une telle quantité d'œuvres alors que l'espace dévolu pour la présentation permanente n'excède pas 300 m<sup>2</sup>? C'est en compagnie de Nathalie Wüthrich et de Matteo Campagnolo que fut abordé ce redoutable exercice de synthèse qui aboutira à la présentation d'environ cinq cents objets et mille cent monnaies au sein d'une muséographie entièrement repensée par Edwige Kuffer Chabloz.

### Des réserves à l'esquisse d'un parcours muséal: un travail d'exploration

Comment renouveler le choix des œuvres présentées alors que le regard et l'esprit se sont habitués de manière intime à la présence des objets jusqu'alors exposés? Ce délicat travail d'invention commence par une longue immersion parmi les objets conservés dans les dépôts. Là, sous l'éclairage cru des néons, dans la profondeur des travées du *compactus*, au fil linéaire des rayons de caisses abritant les objets non exposés, s'opère une alchimie subtile qui, touche par touche, efface progressivement les contours de l'ancienne salle d'exposition.

D'improbable, tant le choix de nos prédécesseurs paraissait évident, la conception du nouveau parcours se développe imperceptiblement. Au gré des caisses, examinées une à une, qui révèlent leur contenu de céramiques, de verres, d'objets en métal ou en pierre, parfois répétitifs ou surprenants, déjà vus ou inespérés, l'équipe de conservation se transforme en autant d'explorateurs. Ce lent et méthodique défilé des œuvres rythme un flux de pensées, tour à tour fébrile ou méditatif: il nourrit un cheminement d'abord intérieur mais qui s'extériorise progressivement. D'un souffle, d'une ombre initiale, l'œil et le cœur de ces explorateurs tissent peu à peu le tracé de plus en plus affirmé d'un parcours renouvelé autour de thèmes jusqu'alors méconnus.

Près de neuf cent soixante lampes à huile antiques? Voilà de quoi animer une vitrine sur l'éclairage! Quel lien entre cette magnifique collection d'urnes funéraires en verre ou en terre cuite de la fin de la République ou du début du Haut Empire, rangée dans les rayons, et les sarcophages des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles de notre ère déjà exposés? Une lente évolution des traditions funéraires qui, de l'incinération à l'inhumation, annonce cet espoir croissant de résurrection, d'abord placé sous le signe de Mithra avant de basculer sous le chrisme constantinien...

Et ce jas d'ancre en plomb? Accompagné d'une balance, d'une sélection d'amphores aux formes évocatrices des crues ou des salaisons antiques et de séries monétaires flaviennes, il évoquera les *naves onerariae*, ces lourds navires marchands sillonnant les flots de la Méditerranée...

### De l'exploration à la mise en salle: une partition collective

Quel ordre donner à cette succession de (re)découvertes, de coups de cœur, d'intuitions stimulantes ou abandonnées, qui, mis ensemble, vont former un parcours muséal? Le plan rectangulaire de la salle invite à la diachronie, les collections à l'articulation le long de deux axes dédiés respectivement aux manifestations grandioses du pouvoir impérial et à celles plus modestes de la vie quotidienne révélant l'intimité, l'environnement et les croyances des Romains.

Ainsi, du côté des grandes baies vitrées, le regard du visiteur pourra découvrir, de l'effigie d'Alexandre le Grand ornant les avers des deniers de la République au portrait de Septime Sévère, cet axe du pouvoir impérial magnifié tant par la sculpture que par les monnaies, ces outils de propagande par excellence.

En vis-à-vis, le quotidien se décline: celui, calciné, de Pompéi ou celui de la pensée religieuse, jalonné par cette spectaculaire collection de divinités en marbre ou en bronze égrenant les craintes ou les espoirs de ceux qui nous ont précédés.

De cette curiosité aiguillonnée par le regard neuf posé sur des objets millénaires, découle un parcours théorique, fruit du travail de l'équipe de conservation. Résistera-t-il à l'épreuve de l'architecture? La table à dessin virtuelle de l'architecte s'anime au rythme des listes d'œuvres pressenties, des allers-retours entre conservation et atelier d'architecture qui s'accroissent à mesure que le temps passe. Puis naît cet instant de magie: le rêve de l'équipe de conservation se dresse sur un plan soigneusement coté...

C'est ensuite au tour des artisans de matérialiser dans l'espace le projet avant que l'équipe de conservation, épaulée par celle des transports, ne vienne, *in fine*, déposer les œuvres choisies...

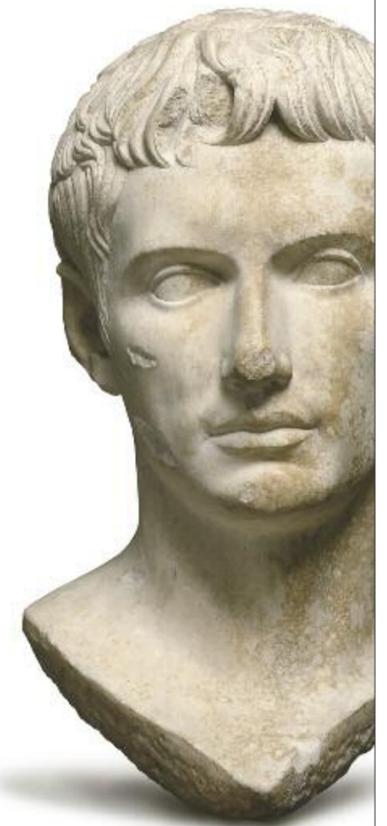
Cette partition collective connaîtra son point d'orgue le soir de l'inauguration. L'intimité initiale d'une pensée, confrontée et soutenue par un nombre croissant de savoirs, sera enfin livrée à l'appréciation et à la critique du public. Un seul espoir accompagnera les acteurs de cette épopée: que les visiteurs puissent discerner au-delà des alignements d'œuvres ou de vitrines cette singulière émotion émanant de la proximité un instant retrouvée entre l'homme d'hier et celui d'aujourd'hui.

Marc-André Haldimann, conservateur

Ce projet bénéficie du généreux soutien de la  
Fondation Juan March et de la Banque Franck,  
Galland & Cie SA.



Diverses étapes des travaux,  
en mai et juin 2010



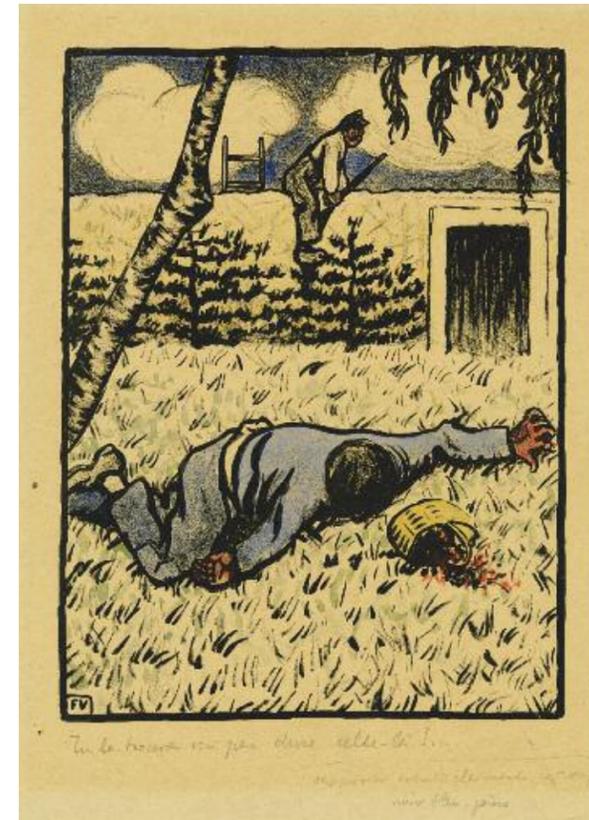
Tête de l'empereur Auguste  
Découverte à Tarente  
Entre 27 et 14 av. J.-C.  
Marbre du Pentélique  
sculpté en ronde-bosse  
39 x 21,2 cm  
Coll. MAH

2 *Cinq heures*, 1898,  
*Les Intimités*, planche VII  
 Xylographie, 177 x 223 mm  
 Coll. Cabinet d'arts graphiques,  
 don Société des Amis du Musée  
 d'art et d'histoire



2

3 *Tu la trouves un peu dure...*, 1901,  
*Crimes et châtements*, planche VII  
 Lithographie, rehaussée en aquarelle,  
 état I/II, 319 x 257 mm  
 Coll. Fondation Félix Vallotton,  
 Lausanne



3



4



5



6

4 *Félix Vallotton à vingt ans*, 1889  
 Eau-forte, état IV/IV  
 220 x 178 mm  
 Coll. Cabinet d'arts graphiques,  
 don Rainer Michael Mason

5 *Le Violon*, 1896  
 Mine de plomb, plume et encre de  
 Chine, pinceau et encre de Chine,  
 crayon bleu et gouache blanche,  
 sur vélin blanc, 275 x 219 mm  
 Coll. Cabinet d'arts graphiques,  
 don Société des Amis du Musée  
 d'art et d'histoire

6 *Le Bibliophile*, 1911  
 Mine de plomb, pinceau et encre de  
 Chine sur vélin blanc, 325 x 255 mm  
 Coll. Jean Bonna, Genève

1 *Le Colloque sentimental*, 1898  
 Pastel sur papier, 455 x 655 mm  
 Coll. Cabinet d'arts graphiques,  
 don de la Société des Amis  
 du Musée d'art et d'histoire



1

## De la gravure à la peinture

Ses premiers grands succès, Félix Vallotton (Lausanne, 1865 – Paris, 1925) les doit non pas à sa peinture, mais à ses gravures. En effet, l'artiste fut, dès son arrivée à Paris en 1882, et pendant plusieurs années, occupé à la réalisation de xylographies et de lithographies. Cette activité lui permit non seulement de faire face aux difficultés économiques qui durèrent jusque dans les années 1890, mais elle lui offrit aussi, grâce au travail en série, l'occasion de développer différentes stratégies et d'aborder certains sujets qui deviendront par la suite récurrents dans son œuvre peint.

Ces années-là sont également celles d'un changement d'approche et même de compréhension de l'estampe. Les débuts de ce renouveau sont d'abord marqués par une attitude encore très proche de la peinture: Vallotton utilise alors la gravure comme un moyen de reproduction pour pallier l'insuccès de ses tableaux. L'eau-forte exécutée d'après son auto-portrait peint de 1886 est un exemple remarquable de cette stratégie (ill. 4). Tout en restant fidèle à son tableau, il transmet une impression graphique de sa propre toile. D'autres estampes seront publiées, telles que les paysages de montagne, en partie inspirées par son séjour à Zermatt en 1888. La relation entre ces tableaux de montagne et les gravures n'est plus si explicite qu'auparavant, mais ici l'estampe s'affirme en tant que moyen de préparation pour une production plus appréciée.

DU 7 OCTOBRE 2010  
 AU 9 JANVIER 2011  
 INAUGURATION LE 6 OCTOBRE,  
 À 18 HEURES

# FÉLIX VALLOTTON

### Catalogue de l'exposition

*Félix Vallotton*  
*De la gravure à la peinture*  
 Édition: Benteli Verlag, Berne  
 Sous la direction de Christian Rümelin, avec des contributions d'Alexandra Blanc, Mayte García Julliard et Caroline Guignard  
 Format: 23 x 28 cm, env. 160 pages, env. 120 illustrations  
 ISBN 978-3-7165-1655-3 (version française)  
 ISBN 978-3-7165-1649-2 (version allemande)  
 Prix de vente: CHF 48.-

En vente au Cabinet d'arts graphiques  
 et à la librairie du Musée d'art et d'histoire  
 Vente par correspondance:  
 T +41(0)22 310 64 50 | libbart@bluewin.ch

Le catalogue présente, outre les notices descriptives des œuvres exposées, un essai dédié à l'approche de Vallotton face à l'estampe et aux liens entre œuvre imprimé et œuvre peint, ainsi qu'une contribution sur les dessins préparatoires, et une biographie gravitant autour de l'œuvre imprimé.

Ainsi, lorsque Vallotton commence à s'intéresser à d'autres sujets plus en vogue à cette époque, tels que les scènes de rues et la vie parisienne, il ressent le besoin de définir une manière différente de travailler et de préparer ses lithographies et xylographies. Il commence ainsi à faire des dessins préparatoires, souvent au crayon bleu et à l'encre de Chine rehaussés de gouache blanche, afin de développer ses idées, ses compositions et l'équilibre entre les parties lumineuses et le noir. La radicalité de son approche, faite d'aplats noirs ou blancs, l'absence absolue de demi-tons, sont le résultat d'une réflexion picturale qui cherche à porter un regard direct sur un sujet intime. Dans ses dessins pour les *Instruments de musique* (1896-1897, ill. 5), pour *Les Intimités* (1898, ill. 2), mais aussi, quelques années plus tard, pour *Le Bibliophile* (1911, ill. 6), Vallotton engage une approche particulière de la xylographie. Sa série *Crimes et châtements* (ill. 3), qui sera publiée en 1902 dans *L'Assiette au beurre*, est ainsi méticuleusement préparée en amont, à l'aide encore une fois de dessins préalables dans lesquels il organise l'espace et l'attitude des protagonistes dans l'intention de mieux rendre la portée morale de son thème.

Pendant la Première Guerre mondiale, l'artiste revient encore à l'estampe. Il publie le portfolio *C'est la guerre!* (1915-1916). Ces six planches se distinguent de toute production picturale, et tentent de rendre compte des violences de la guerre. Elles constituent non seulement un dernier témoignage du regard critique de l'artiste envers ses contemporains, mais montrent aussi dans quelle mesure Vallotton a réussi à faire de l'estampe une forme artistique indépendante de sa production peinte.

L'objectif principal de notre exposition et du catalogue qui l'accompagne est de montrer les différentes relations qu'entretiennent la peinture et les dessins préparatoires aux estampes ainsi que les processus de préparation aux éditions finales de certaines séries. L'exposition présente une grande partie de l'œuvre imprimé de Vallotton, accompagnée d'épreuves d'essai et de travail, d'une vingtaine de dessins préparatoires, de quelques peintures comparatives et d'un pastel (ill. 1).

Christian Rümelin,  
 commissaire de l'exposition

### LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

#### Visites commentées

Mardis 19 octobre, 16 novembre et 7 décembre,  
 à 12 h 30  
 Jeudi 4 novembre, à 12 h 30  
 Dimanches 17 octobre et 12 décembre, à 11 heures  
 Visites gratuites (entrée de l'exposition payante)

#### Visite réservée aux enseignants

Mercredi 3 novembre, à 14 heures  
 Les enseignants recevront à cette occasion  
 un dossier pédagogique.  
 Gratuit, sur réservation jusqu'au 27 octobre  
 (T 022 418 25 00)

#### Entretiens du mercredi

1<sup>er</sup> décembre, à 12 h 30  
*Félix Vallotton: Les séries comme stratégie artistique*,  
 par Christian Rümelin  
 Entrée libre, sans réservation

#### Ateliers jeune public

(Voir page 17)

Jules Michelet  
L'insecte  
Nouvelle édition illustrée de 140  
vignettes sur bois dessinées  
par H. Giacomelli  
Paris Librairie Hachette, 1884



**BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE**  
PROMENADE DU PIN 5 | CH-1204 GENÈVE  
T +41(0)22 418 27 00 | baa@ville-ge.ch

**HEURES D'OUVERTURE**  
DE 10 À 18 HEURES | SAMEDI DE 9 À 12 HEURES  
FERMÉ LE DIMANCHE | ENTRÉE LIBRE

# 100 ANS DE GÉNÉ- ROSITÉ

## Constitution du fonds précieux de la BAA par les donations genevoises et étrangères

DU 15 NOVEMBRE 2010  
AU 30 AVRIL 2011

À l'occasion du Centenaire du Musée d'art et d'histoire, la Bibliothèque d'art et d'archéologie se propose d'honorer les donateurs, genevois ou étrangers, qui depuis plus d'un siècle enrichissent ses fonds précieux et par là même le patrimoine imprimé genevois. De nombreux particuliers ou des institutions ont donné et donnent encore des livres rares, de bibliophilie, ou des livres d'artiste.

Dans cette exposition thématique, les visiteurs peuvent prendre la mesure de la transmission de ce patrimoine. À savoir comment dès 1910, alors que le Musée d'art et d'histoire s'enrichit de collections provenant d'autres musées genevois, la Bibliothèque,

elle, reçoit en parallèle les fonds de livres rares de ces anciennes institutions: les collections de reliures précieuses du Musée Fol et les beaux livres de la bibliothèque du Musée des arts décoratifs viennent ainsi rejoindre ses fonds précieux.

Les collections s'accroissent aussi grâce à des Genevois, tels Édouard Naville, Georges Hantz ou Burkhard Reber. L'un des plus importants donateurs sera Gustave Revilliod (1817-1890). À son décès, ce collectionneur passionné lègue à la Ville de Genève ses œuvres d'art, sa bibliothèque et l'actuel bâtiment du Musée Ariana qui les abrite. Dans les années cinquante, une partie de ses livres – mille sept cents ouvrages, dont de nombreux livres rares – sont transférés à la Bibliothèque d'art et d'archéologie. C'est par ce biais qu'un incunable, ouvrage imprimé avant 1500, entre dans les collections de la Bibliothèque d'art et d'archéologie; il s'agit d'une édition des lettres (*Epistolae*) de Johannes Marius Philadelphus éditée à Venise en 1492. Par la suite, la Classe des beaux-arts de la Société des Arts de Genève (sise au Palais de l'Athénée) donne également une partie de sa remarquable bibliothèque, un fonds de cent soixante ouvrages édités avant 1800.

Aujourd'hui encore, au gré de leur générosité, de leur production artistique ou éditoriale, des particuliers, des artistes, des éditeurs ou des galeristes offrent des pièces uniques à la Bibliothèque d'art et d'archéologie. C'est cette générosité centenaire et ininterrompue que le public découvre dans cette présentation.

Veronique Goncerut Estèbe,  
conservatrice

**MAISON TAVEL**  
RUE DU PUIITS-SAINT-PIERRE 6 | CH-1204 GENÈVE  
T +41(0)22 418 37 00 | mah@ville-ge.ch

**HEURES D'OUVERTURE**  
DE 10 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI  
ENTRÉE LIBRE

# MAISON TAVEL

Façade de la Maison Tavel  
Livio Fornara et Nathalie Chaix dans  
la salle des «têtes sculptées»

## Entretien avec Nathalie Chaix, nouvelle responsable de la Maison Tavel

Nommée par le Conseil administratif à la tête de la Maison Tavel, sur la proposition de Jean-Yves Marin, Nathalie Chaix, jusqu'alors directrice adjointe des Musées d'art et d'histoire, succède ainsi à Livio Fornara.

### Pour quelle raison avez-vous souhaité vous consacrer à la Maison Tavel?

Je suis très enthousiaste à l'idée de relever le défi de réinventer un parcours muséographique, puis de développer une programmation qui fasse vivre la Maison Tavel. Une fois mon projet réalisé, je souhaite qu'elle devienne incontournable pour les écoles, car elle doit être un lieu de transmission et d'appropriation de l'histoire de la région genevoise. C'est également par une visite de cette institution que les touristes devraient commencer leur séjour genevois, car elle leur permettrait d'appréhender ce qui fonde notre identité tout en établissant des liens avec l'offre muséale de Genève.



### Concernant ce parcours, comment l'envisagez-vous?

La Maison Tavel reste un musée de ville au sein duquel sera retracée l'histoire genevoise du Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle. Grâce à une présentation que j'espère didactique, attrayante et contemporaine, le parcours mettra en évidence les événements qui ont marqué les siècles derniers et les grands enjeux qui nous attendent, au travers de considérations politiques, sociales, urbanistiques ou culturelles.

### Et qu'entendez-vous par «programmation»?

Je vais, bien entendu, poursuivre ce qui a déjà été entrepris, comme les cycles de conférences consa-

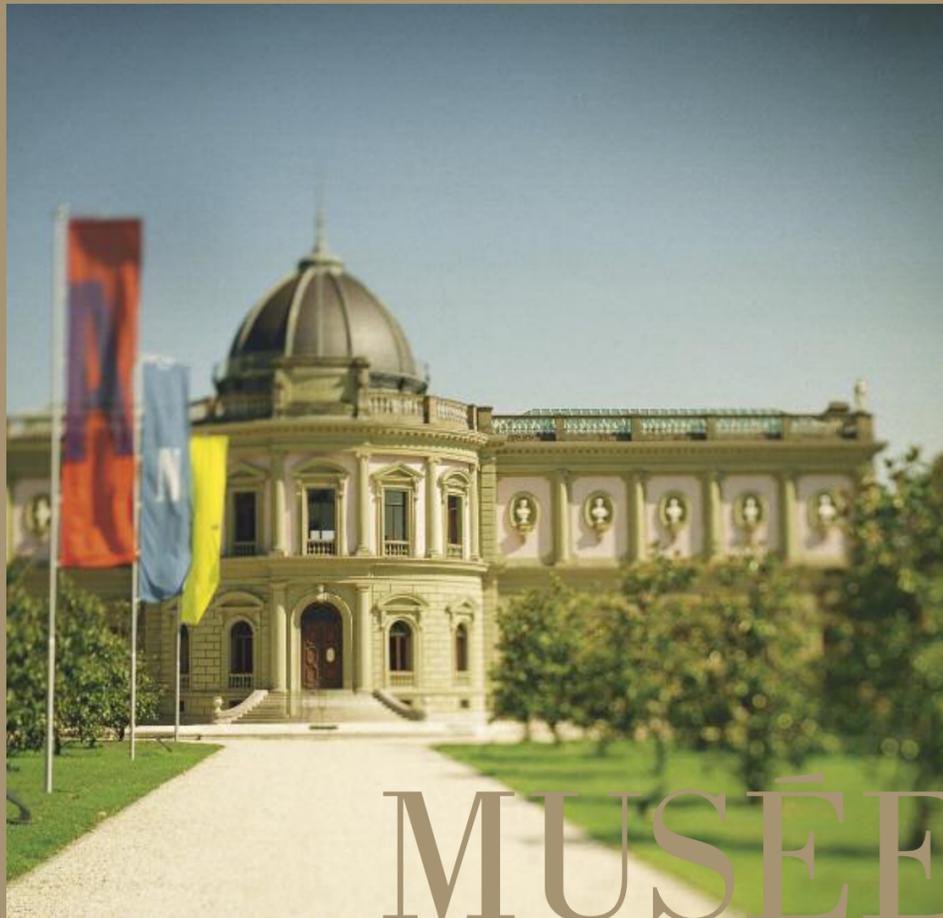
## Livio Fornara, une carrière au service de la Genève historique

Cet automne, Livio Fornara, le conservateur de la Maison Tavel, part à la retraite. Engagé en 1978 comme assistant-conservateur au «Vieux-Genève», appellation qui désignait depuis 1907 un ensemble de collections documentaires et photographiques sur la ville et la région, Livio Fornara s'est investi en tant que représentant du musée dans la complexe mais passionnante restauration de la Maison Tavel et dans la conception d'un musée d'histoire urbaine. Après l'ouverture de cette institution, il poursuivra des projets au long cours. En partenariat avec la Bibliothèque de Genève, il réalise le Centre d'iconographie genevoise qui regroupe les collections d'iconographie locale et régionale de la Bibliothèque et celles du Vieux-Genève, rattachées quant à elles au Musée d'art et d'histoire, dans une structure moderne de conservation et de consultation conforme aux normes internationales.

Chacun sait que les musées vivent de plus en plus de leurs expositions temporaires et qu'elles font l'ordinaire de bien des conservateurs. Ainsi, Livio Fornara, principalement à la Maison Tavel, mais aussi au Musée d'art et d'histoire, a réalisé quarante expositions temporaires, avec pour objectif la mise en valeur des collections dont il a eu la charge. Travaillant tour à tour sur l'histoire et sur la mémoire, il a développé des cycles d'expositions ouvrant un large accès au patrimoine iconographique local, comme les *Quartiers de mémoire* qui ont contribué à fidéliser le public genevois.

crés à l'histoire régionale et animés par des historiens (AEHR), ou les visites guidées et les contes organisés par la Médiation culturelle. Mais je souhaite également proposer des débats sur les enjeux urbains d'aujourd'hui et élaborer une programmation à l'image de celle que j'ai mise en place dans le cadre du Centenaire du Musée d'art et d'histoire. Celle-ci sera donc pluridisciplinaire: musique de chambre, arts vivants et littérature y trouveront leur place. Enfin, les expositions temporaires permettront d'apporter des éclairages sur des thématiques, des artistes ou des événements qui ont marqué la ville.

Propos recueillis par Florence Joye



# MUSÉE ARIANA

## Le musée suisse de la céramique et du verre prend son envol

Le Musée Ariana a acquis son autonomie au 1<sup>er</sup> mai 2010, sur décision du Conseil administratif de la Ville de Genève. En 1890, Gustave Revilliod avait légué son musée, ses collections et son domaine à la municipalité genevoise. Vingt-six ans après l'ouverture du Musée d'art et d'histoire qui faisait se côtoyer deux musées de type encyclopédique, un regroupement cohérent des collections conférait au Musée Ariana la vocation de musée de la céramique. Aujourd'hui reconnu comme le musée suisse de la céramique et du verre, l'Ariana a fondé sa réputation sur une collection de qualité, judicieusement enrichie au fil des ans avec le soutien de généreux donateurs et mécènes, et sur un travail approfondi et rigoureux de conservation, d'inventaire et d'étude. Le public peut mesurer cet engagement d'excellence à l'aune des expositions, des publications et des divers événements et activités qui égrènent les programmations annuelles. Chacun y trouvera son compte. Le parcours muséographique illustrant l'histoire des arts du feu depuis le Moyen Âge, en Suisse, en Europe, au Proche-Orient et en Extrême-Orient, est complété par la place importante donnée à la création contemporaine. Initié par Marie-Thérèse Coullery pour la réouverture de l'institution en 1993, puis largement développé par Roland Blaettler, tous deux conservateurs émérites, le volet contemporain constitue l'un des intérêts indéniables de l'institution.

L'autonomie fonctionnelle dont le Musée Ariana jouira entièrement dès janvier 2011 lui assure une plus grande souplesse administrative, mais permet surtout d'augmenter sa visibilité en tant que musée spécialisé au sein de la communauté muséale régionale, nationale et européenne. L'institution défend sa spécialisation tout en apportant dans la corbeille un nouveau vecteur dynamique pour travailler en complémentarité avec des institutions sœurs et enrichir ainsi l'offre culturelle pour les publics.

Isabelle Naef Galuba,  
directrice du Musée Ariana

### LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Dans le cadre de l'exposition *La Donation Clare van Beusekom-Hamburger – Faiences et porcelaines des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*

#### Visites commentées

Les dimanches, à 11 heures  
**5 septembre, 3 octobre, 7 novembre, 5 décembre 2010**  
et **9 janvier 2011**

#### Visites thématiques

Les dimanches, à 15 heures  
**5 septembre**, *La porcelaine chinoise à l'époque de l'empereur Kangxi*  
**3 octobre**, *La porcelaine chinoise « Famille rose »: raffinement et séduction d'une nouvelle palette*  
**7 novembre**, *Les porcelaines de Sèvres à fond coloré*  
**5 décembre**, *Le décor historié dans la majolique italienne*  
**9 janvier 2011**, *Cabinets et garnitures: quand la porcelaine se fait élément d'architecture d'intérieur*

#### Entretiens du mercredi

**22 septembre**, à 12 h 30  
*Une donation exceptionnelle de faience et porcelaine: la collection Hamburger*, par Anne-Claire Schumacher

Entrée libre, sans réservation

### Visites en langue des signes

Les dimanches, à 11 heures  
**12 septembre, 10 octobre, 14 novembre**  
et **12 décembre**

### Visites contées de l'exposition

Mercredi **29 septembre** et dimanche  
**14 novembre**, à 15 heures

Entrée libre, sans réservation

### Colloque autour de la donation Clare van Beusekom-Hamburger

Vendredi **8 octobre**, de 10 h 30 à 16 heures  
• *Un plat à l'Annonciation et son contexte dans la majolique historiée de la Renaissance italienne*, par John V. G. Mallet  
• *Quand les Hamburger se mettent au vert – Porcelaine de Sèvres à fonds colorés*, par Roland Blaettler  
• *Conservation-restauration d'une collection de céramique*, par Hortense de Corneillan  
• *Faience de Delft et porcelaine chinoise: confrontation et correspondances*, par Anne-Claire Schumacher

Organisation: Fondation Amaverrunt et Association du Fonds du Musée Ariana  
Prix de la journée (déjeuner inclus): CHF 50.- ; étudiants/AVS CHF 30.-



## Moments famille autour des mythes et de la musique

En parallèle aux ateliers, à la frappe de la médaille et à la Grande Fête du Centenaire, deux *Moments famille* sont proposés au jeune public durant l'automne au Musée d'art et d'histoire.

Depuis plusieurs années, avec la complicité de l'Université du 3<sup>e</sup> âge, les enfants peuvent emmener leurs parents et grands-parents au musée pour explorer les collections sur le thème de la mythologie. Les mythes décorant vases grecs et œuvres plus récentes sont contés, intégrant les éléments significatifs de leur iconographie, tels les attributs des dieux et des héros, puis, munis d'un parcours-découverte, petits et grands sont invités à retrouver et étudier les objets concernés. Cette année, c'est le thème *Mythe et musique* qui sera à l'honneur le 31 octobre.

De musique, il en sera question aussi le 7 novembre, avec *Luthomania*, spectacle musical par, et pour, les enfants. L'épopée du luth est racontée dans cette création mettant en scène des élèves des conservatoires de Paris et de Genève autour de cet instrument, compagnon privilégié des chanteurs du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dimanche **31 octobre**, à 14 h 30 et 15 h 30  
*Mythe et musique*, contes et parcours-découverte  
Dès 6 ans

Dimanche **7 novembre**, à 14 h 30  
*Luthomania*, spectacle musical, dès 6 ans

Entrée libre, sans réservation

# JEUNE PUBLIC

## Vacances d'automne au musée Deux ateliers sont proposés aux enfants de 9 à 13 ans

### Théâtre d'ombres

Dans le cadre de l'exposition *Félix Vallotton Au Cabinet d'arts graphiques*

L'exposition consacrée à Félix Vallotton fait la part belle aux enfants en invitant Anne Compagnon, une créatrice de théâtre d'ombres. Quoi de plus suggestif que le riche imagier en noir et blanc de l'artiste, fait de ballets de personnages dans les rues de Paris ou de scènes d'intérieur plus silencieuses et teintées de mystère? Anne Compagnon entraîne les participants à ses ateliers dans ce monde où l'ombre est reine, pour se familiariser avec les vides et les pleins, ainsi qu'avec les images stylisées. Découverte d'œuvres, fabrication de silhouettes, apprentissage de leur manipulation, élaboration de scènes graphiques et castelet géant sont au rendez-vous de ces deux demi-journées.

Atelier de deux après-midi:

#### Pour les 9-13 ans

Mardi **26** et mercredi **27 octobre**  
ou jeudi **28** et vendredi **29 octobre**,  
de 14 heures à 16 h 45  
Prix (matériel et goûter inclus): CHF 30.-



### Sur les traces de Camille Corot Au Rath

Cet artiste français est un grand voyageur, ses périples le mènent de la Hollande à l'Italie, en passant par la Bourgogne et la Suisse. Pour partager ses impressions, il croque, dessine, peint et grave les paysages qu'il découvre. Sur les traces de Corot, les enfants se familiarisent avec l'artiste et s'expriment à leur tour.

#### Pour les 7-9 ans

Mardi **26** ou vendredi **29 octobre**,  
de 9 h 30 à 12 heures

### Pour les 10-12 ans

Jeudi **28 octobre**, de 9 h 30 à 12 heures  
Prix: CHF 15.-

### Réservations

Médiation culturelle, du lundi au vendredi,  
de 9 à 11 heures  
T +41(0)22 418 25 00 | F +41(0)22 418 25 01  
adp-mah@ville-ge.ch ou sur le site Internet  
des musées: www.ville-ge.ch/mah  
*Inscriptions au plus tard 15 jours avant  
la date choisie*

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE  
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
DE 10 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

# 100 REN- CONTRES

## Dimanches littéraires

La série des *Dimanches littéraires* se poursuit cet automne avec, chaque mois, un auteur évoquant son rapport à d'autres disciplines artistiques telles que la peinture ou la sculpture. À l'invitation de l'association Le grain des mots, les écrivains viennent partager avec le public leur univers artistique. Après Yves Bonnefoy, Sylviane Dupuis, Michel Butor, Charles Juliet et Metin Arditi, c'est Jean Starobinski, John Berger et Sylvie Germain qui poursuivent et terminent ce cycle de rencontres ponctuées de lectures par le comédien genevois Claude Thébert.

Le 19 septembre, Jean Starobinski, l'éminent écrivain et philosophe genevois, ouvre la saison. Dans *L'Invention de la liberté* (1964), *Portrait de l'artiste en saltimbanque* (1979), ou encore dans *Largesse* (1994), Jean Starobinski s'intéresse aux rapports entre la littérature et les arts.

John Berger lui succède en octobre. Ce natif de Londres, établi en Haute-Savoie depuis les années septante, a livré de nombreux essais, romans, scénarios, pièces de théâtre et autres écrits inclassables dont plusieurs évoquent l'art.

Il a co-écrit avec sa fille, Katya Berger Andreadakis, un texte pour l'ouvrage du coffret du Centenaire du musée dévolu à la littérature. Il narre sa rencontre, dans les réserves du musée, avec une statue grecque archaïque aux chairs de pierre si vivantes:

«J'ai souvent pensé, en regardant les gens dans la rue, qu'une paire de fesses pouvait se montrer explicite, ou plus sincère qu'un visage. L'émotion que provoque le kouros résiderait donc là: il murmure directement depuis le corps privé, il parle du ventre. Seraient alors kouros toutes hanches parvenues au degré suprême de l'éloquence: la pudeur, mais érotique.»

Enfin, Sylvie Germain, auteur notamment d'*Ateliers de lumière* (2004) – ouvrage dans lequel elle parcourt l'univers de Piero della Francesca, Johannes Vermeer et Georges de La Tour –, ainsi que de plusieurs essais sur la peinture, ferme ce cycle littéraire.

Elle a contribué, tout comme John Berger, au coffret du Centenaire en consacrant quelques pages à la Statue du port, majestueuse sculpture de chêne dominant la salle d'Archéologie régionale, et au squelette qui repose à ses pieds:

«Le placide guerrier de chêne, et le jeune homme en fagot d'os – l'un debout, l'autre recroquevillé, l'un et l'autre transis de siècles, de silence, tous les deux anonymes, chacun seul dans son secret travail de veille. Pax et spes. Mais il arrive, certaines nuits, au détour d'un instant dans la salle déserte, que leurs silences entrent en dialogue, que leurs songes se frôlent, et la clarté du point du jour se fait alors plus limpide, fugacement. C'est peu, un presque rien, mais c'est très vif et vivifiant. Post tenebras lux – à l'improviste, en hâte et en beauté.»



## Dimanches du Centenaire

Après *Rencontre avec les experts* et *L'atelier du peintre*, qui ont mis en lumière respectivement les rôles du laboratoire d'analyse et celui des conservateurs-restaurateurs de peinture, *Genève autour de 1910*, qui a offert une plongée dans le contexte de la création du Musée d'art et d'histoire, et *Anges, muses et instruments baroques*, qui a mis en valeur, en mots et en notes, la collection d'instruments de musique, les *Dimanches du Centenaire* continuent cet automne.

### Peinture, rythme et musicalité

Les coups de projecteur sur les trésors des collections du musée se poursuivent le dimanche 26 septembre avec Ferdinand Hodler. Ses paysages entre lacs et montagnes, tout empreints de rythme et de musicalité, font l'objet d'une visite commentée à 11 heures et d'un concert à 15 heures par les solistes de l'Ensemble Contrechamps. Sous le titre ô combien pictural *Textures et transparences*, Daniel Rowland, violon, Hans Egidi, alto, et Olivier Marron, violoncelle, feront se rencontrer Ferdinand Hodler et Sándor Veress (Trio à cordes, 1954), Philippe Manoury (*Gestes*, pour trio à cordes, 1992) et Arnold Schönberg (Trio à cordes opus 45, 1946).

### Mythologie au musée

S'il est un thème qui permet de parcourir les collections du musée, des collections archéologiques à l'art moderne, quel que soit l'âge du visiteur, c'est bien celui de la mythologie gréco-romaine. Rien de moins étonnant dans le temple des musées! Entre visite commentée thématique, contes et parcours-découverte, le dimanche 31 octobre est consacré à Apollon citharède, à Athéna aulète, et au chant des Sirènes. Une belle occasion de (re)découvrir en famille quelques grands mythes fondateurs et de partir à la découverte de l'iconographie des vases et des sculptures grecques.

### L'histoire antique inspire les artistes

En guise d'amuse-bouche à l'ouverture de la nouvelle salle romaine, le dimanche 28 novembre propose d'explorer la persistance des thèmes inspirés de l'histoire romaine dans l'iconographie, de la Renaissance à l'époque néoclassique. De la tapisserie médiévale représentant *La Prise de Jérusalem par Titus*, au tableau de Vaucher *Le Viol de Lucrece*, en passant par *Mucius Scaevola* sur une cuirasse du XVI<sup>e</sup> siècle, se dessine la manière dont chaque époque se réapproprie les hauts faits du passé. À 16 heures, un concert d'airs d'opéras de Händel décline le thème en musique avec des extraits de *Giulio Cesare*, *Lucio Silla* ou *Agrippina*.

Isabelle Burkhalter, médiatrice culturelle

## LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

### Visite commentée

Dimanche **26 septembre**, à 11 heures  
*Peinture, rythme et musicalité* (autour de Ferdinand Hodler)  
Entrée libre, sans réservation

### Concert

Dimanche **26 septembre**, à 15 heures  
*Textures et transparences*  
CHF 15.-/10.- (AVS, étudiants, ExpoPass, SAMAH)  
Réservations: T +41(0)22 329 24 00 ou  
concerts@contrechamps.ch

### Visite commentée et contée

Dimanche **31 octobre**, à 11 heures  
*Mythologie dans les collections du Musée d'art et d'histoire*  
Entrée libre, sans réservation

### Contes et parcours-découverte

Dimanche **31 octobre**, à 14 h 30 et 15 h 30  
*Musique et mythologie*  
Entrée libre, sans réservation

### Visite commentée

Dimanche **28 novembre**, à 11 heures  
*L'histoire antique inspire les artistes dans les collections du Musée d'art et d'histoire*  
Entrée libre, sans réservation

### Concert

Dimanche **28 novembre**, à 16 heures  
Maria Cristina Kiehr chante Händel  
CHF 20.-/15.- (AVS, étudiants, ExpoPass, SAMAH)  
Ouverture de la caisse une heure avant le concert





MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE  
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
DE 10 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

## L'automne en musique

Les fidèles de la programmation du Musée d'art et d'histoire le savent bien, à l'heure où les feuilles des arbres se colorent de rouge et d'or, la salle des Armures résonne de sons enchanteurs bien éloignés de la canonnade et de l'arquebusade.

Grâce à la fondation La Ménéstrandie, les concerts Musée-Musique ravissent les oreilles de centaines de visiteurs depuis plusieurs années, faisant écho à la collection d'instruments anciens. Centenaire oblige, le programme est riche en événements musicaux, tant pour mettre en valeur cette collection méconnue – elle trouvera enfin un écrin à sa mesure dans le futur musée – que parce que, dans le temple des muses, les arts s'enrichissent de leurs mutuelles rencontres.

# PAR- TENAIRES

### Concours *Dessine-moi une histoire!*

Remise des prix le 28 septembre, à 18 h 15

Am Stram Gram Le Théâtre et le Musée d'art et d'histoire se sont associés pour proposer un concours de dessin et d'histoires destiné aux enfants de 8 à 15 ans. Les jeunes artistes se sont inspirés d'une œuvre ou d'un objet du musée pour imaginer une scène, transcrite ensuite en mots et en image(s).

Les créations des participants sont exposées au théâtre du 23 septembre au 17 octobre 2010.

Remise des prix au théâtre Am Stram Gram, route de Frontenex 56, Genève

### L'Ensemble Contrechamps

#### De *Textures et transparences* à *Chroma XIII*

Cette saison de plaisir musical s'ouvre le 26 septembre avec les solistes de l'Ensemble Contrechamps qui orchestreront le dialogue entre la peinture rythmée de Ferdinand Hodler et la musique de Veress, Manoury et Schönberg (voir p. 19). L'Ensemble Contrechamps sera aussi partenaire de la Grande Fête du Centenaire lors de laquelle il reprendra *Chroma* de Rebecca Saunders, créé au Musée d'art et d'histoire en 2005 dans le cadre du festival Archipel. Cette extraordinaire composition, jouant sur la mise en musique de l'espace et la mise en espace de la musique, invite le visiteur à une déambulation auditive qui, par ses déplacements, agit directement sur sa perception de l'œuvre.

#### Festival *Luths et Théorbes* avec l'Association pour les concerts de musique ancienne

Avec l'ACMA, l'Association pour les concerts de musique ancienne, c'est une famille d'instruments bien représentée dans la collection du musée qui est mise à l'honneur dans le cadre du *Festival Luths et Théorbes*. Fondé il y a dix ans par Christine Gabrielle, luthiste et chanteuse, chargée de production de l'ACMA, cet événement musical vise à promouvoir le luth et son répertoire auprès d'un large public. Samedi 6 et dimanche 7 novembre, concerts, parcours commentés et conférences rendront hommage à ce bel instrument. Le jeune public ne sera pas oublié puisqu'un spectacle musical lui est destiné, animé par les petits élèves du Conservatoire de Paris et du département des instruments anciens du Conservatoire populaire de Genève, racontant l'épopée du luth. Le rôle clé des collections conservées dans les musées pour la facture actuelle d'instruments sera aussi évoqué par le luthier Maurice Ottiger qui présentera les aspects techniques de son métier et quelques-unes de ses réalisations.

#### Musée-Musique avec la fondation La Ménéstrandie

Les instruments de musique conservés dans les musées sont des objets paradoxaux. Exposés sous vitrines, il leur arrive souvent de dépérir alors que, confiés aux mains respectueuses et pleines de délicatesse de musiciens et régulièrement joués, ils ne se portent que mieux. Il en va ainsi surtout des instruments à cordes, notamment de la famille du violon: des objets qui ont une âme, au propre comme au figuré! La Ville de Genève confie ainsi au Quatuor Terpsycordes des instruments du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle de la main des luthiers français Guillaume, copies d'illustres pièces de leurs prédécesseurs de Crémone, Stradivarius et Guarnerius. Bach, Mozart et Brahms sonneront sous les archets du quatuor

genevois le 21 novembre, sur ces instruments de collection, dont le montage de boyau et le diapason de 430 hertz permettent des inflexions et des nuances impossibles sur les instruments modernes.

Le spécialiste du pianoforte Bernard Brauchli, donnera, pour sa part, un récital consacré au *fortepiano* en Italie et en Autriche au XVIII<sup>e</sup> siècle. Domenico Cimarosa (1749-1801) et Baldassare Galuppi (1706-1785) feront ainsi écho à Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) et Joseph Haydn (1732-1809). Le concert sera donné sur des instruments historiques appartenant à la fondation La Ménéstrandie, dont un *fortepiano* de Christian Baumann, datant de 1775.

Enfin, Händel constituera le bouquet final de cette saison célébrant l'alliance de la musique et du musée. Maria Cristina Kiehr, la Nouvelle Ménéstrandie et l'ensemble Cappella Mediterranea offriront un florilège d'airs d'opéra, de cantates et de concert grossi. Les airs seront choisis parmi des opéras dont les sujets sont tirés de l'histoire antique, *Giulio Cesare*, *Lucio Silla* ou *Agrippina*, une source d'inspiration commune aux musiciens et aux peintres. Une visite commentée des collections sur ce thème précédera le concert du dimanche 28 novembre.

Isabelle Burkhalter,  
médiatrice culturelle

#### LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

##### Concert

Dimanche 26 septembre, à 15 heures  
*Textures et transparences*, par les solistes de l'Ensemble Contrechamps  
CHF 15.-/10.- (AVS, étudiants, ExpoPass, SAMAH)

Réservations: T +41(0)22 329 24 00 ou  
concerts@contrechamps.ch

##### Concert

Dimanche 3 octobre, à 10 h 45  
*Intégrale de la musique de chambre de Schumann IV*  
Adagio et Allegro, pour cor et piano  
Trois Romances, pour hautbois et piano  
Phantasiestücke, pour piano, violon et violoncelle  
Variations, pour deux pianos, deux violons et cor  
Par le Quatuor Florestan, les pianistes Christian Chamorel et Isabelle Morel ainsi que des solistes de l'OSR  
CHF 20.-/15.-

##### Festival *Luths et Théorbes*

Samedi 6 novembre,  
À 14 heures, *Les luths du MAH*, visite-conférence avec Jean-Paul Wisard  
À 15 heures, *L'atelier du luthier*, conférence-démonstration avec Maurice Ottiger, facteur de luth  
À 16 h 30, *La Belle Homicide*, concert avec Monica Pustilnik et Evangelina Mascardi, luths baroques  
CHF 25.-/20.-/10.-

##### Dimanche 7 novembre

À 11 h 30, *Canaries et Jacaras*, parcours-découverte suivi d'un concert avec Irina Döring, luth et guitare baroque  
À 14 h 30, *Luthomania*, spectacle musical  
Entrée libre

À 16 h 30, *De Dalza à Mozart*, concert avec Christine Gabrielle, luth et chant  
CHF 25.-/20.-/10.-

Dimanche 14 novembre, à 16 heures  
*Le fortepiano en Italie et en Autriche au XVIII<sup>e</sup> siècle*, concert avec Bernard Brauchli  
CHF 20.-/15.-

Dimanche 21 novembre, à 16 heures  
*Le Quatuor Terpsycordes sur les instruments du musée*  
Bach, Mozart et Brahms  
CHF 20.-/15.-

Dimanche 28 novembre, à 16 heures  
*Maria Cristina Kiehr chante Händel*  
Airs d'opéras, cantates et concert grossi par la Nouvelle Ménéstrandie et l'ensemble Cappella Mediterranea  
CHF 20.-/15.-

##### Concert

Dimanche 5 décembre, à 10 h 45  
*Intégrale de la musique de chambre de Schumann V*  
Stücke im Volkston, pour violoncelle et piano  
Sonate n° 2, pour violon et piano  
Märchenbilder, pour alto et cordes  
Par le Quatuor Schumann  
CHF 20.-/15.-

Ouverture des caisses 45 min. avant le concert  
excepté le 26 septembre

# GUIDED TOURS IN ENGLISH

The Musées d'Art et d'Histoire continue with their programme of organising group encounters and implementing visitors' aids for English speakers.



Yaxa Torpédo 2 places, 1912  
Fabrique d'automobile Yaxa,  
Charles Baehi & Cie  
Long. 3,70 m  
Coll. privée

This antique automobile can be seen at the Musée d'Art et d'Histoire in the *Ornament, Design and Industry* exhibition.

Cette voiture de collection est présentée au Musée d'art et d'histoire dans le cadre de l'exposition *Décor, design et industrie*.

## Guided Tours

Guided visits have been established for both the permanent collections and the temporary exhibitions.

Two commented tours in English are scheduled for the exhibition *Corot in Switzerland* at the Musée Rath, on Sunday **17 October**, at 3 p.m. and Wednesday **28 November**, at 6:30 p.m.

As for *Ornament, Design and Industry • The Applied Arts in Geneva* at the Musée d'Art et d'Histoire, you are invited to discover in English this facet of the museum's Centenary Celebration at the exhibition's opening date of Friday **15 October**, at 8:30 p.m. and the following Saturday **16 October**, at 2:30 p.m.

*Guided tour free of charge; admission fee payable except on October 15-16*

In addition, a *Step by Step* guided tour provides a look at the museum's collections once a month under a different theme:

Sunday **19 September**, at 3 p.m.  
*Regional Archaeology*  
Musée d'Art et d'Histoire

Sunday **24 October**, at 2 p.m.  
*The Ariana Museum*  
Musée Ariana

Sunday **21 November**, at 3 p.m.  
*Ancient Greece*  
Musée d'Art et d'Histoire

Sunday **19 December**, at 3 p.m.  
*The New Roman Gallery*  
Musée d'Art et d'Histoire

*Entry free of charge*  
*Duration: 1 hour*

## Audio guide

The Musée d'Art et d'Histoire offers an audio guide in English with two different approaches: a general tour of the museum or an in-depth visit of the fine arts collection. Plan on one and a half hours to fully take advantage of each of these programmes providing detailed commentary on more than twenty works.

Available for rent at the museum's reception desk, CHF 5.-

**SOCIÉTÉ DES AMIS DU  
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE**  
SECRETARIAT I CASE POSTALE 1264  
CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 | [rens@samah.ch](mailto:rens@samah.ch)  
[www.samah.ch](http://www.samah.ch)

# AMIS

**ASSOCIATION HELLAS ET ROMA**  
SECRETARIAT I FREDERIKE VAN DER WIELEN  
RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENÈVE

T +41(0)22 736 36 84  
[frederike.vanderwielen@bluewin.ch](mailto:frederike.vanderwielen@bluewin.ch)  
[www.hellas-roma.ch](http://www.hellas-roma.ch)

## Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

La récente Assemblée générale de la Société des Amis a une fois de plus démontré le dynamisme et l'ouverture de notre société.

En effet, après le départ regretté d'Alice Hodler, trois nouveaux membres ont été élus au comité. Deux jeunes femmes pleines d'allant, Carmen Queisser et Emily Chaligné, nous ont donc rejoints et vont plus particulièrement se consacrer au développement des activités de la catégorie «soutien jeune» et organiser d'originales excursions culturelles.

D'autre part, le Comité des Amis a la chance d'accueillir Jean Claude Gandur en tant que membre invité. La société se place ainsi dans la ligne actuelle

*Fondée en 1897, la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire rassemble les personnes qui s'intéressent au musée et tiennent à soutenir ses efforts. Les membres sont invités aux différentes inaugurations des Musées d'art et d'histoire. Ils bénéficient de l'entrée gratuite aux expositions temporaires et d'un abonnement à prix préférentiel à Genava, la revue scientifique annuelle. Ils sont en outre régulièrement conviés à des visites guidées.*

Aire sacrée de la capitale dace,  
Sarmizegetusa, sur le Mont Sureanu



et future du musée et de son projet d'agrandissement. Elle rend aussi hommage à la grande générosité et à l'esprit d'ouverture de Jean Claude Gandur.

La partie statutaire de l'Assemblée générale a été suivie par une passionnante conférence de Jean Claude Gandur sur sa collection et son activité de collectionneur qui a captivé une audience conquise. (cfm)

Comité: Catherine Fauchier-Magnan (présidente), Dominique de Saint-Pierre (trésorière), Jean Bonna, Janet Briner, Emily Chaligné, Marie-Laure de Clermont-Tonnerre, Pierre Darier, Jean Claude Gandur, Claude Gonet, Xavier Gonzalez-Florenzano, Béatrice Helg, Adèle Hentsch, Isabelle Moser, Philippe Nordmann, Aubert de Proyart, Carmen Queisser, Claude-Olivier Rochat, Marie-Laure Rondeau, Charlotte de Senarclens, Mireille Turpin, Guy van Berchem

## Hellas et Roma Association pour l'étude et le rayonnement de l'art grec et romain

Dès l'origine, l'Association offre à ses membres deux voyages annuels, l'un occupe une semaine ou plus, l'autre seulement un week-end. Le dernier en date, du 8 au 16 mai, fut consacré à la Transylvanie, province de Roumanie, que l'Association avait mise de côté lors de sa première visite dans le pays en 2004. Pourquoi la Transylvanie? À cause des vestiges daces et romains, dont les ruines d'Ulpia Traiana Sarmizegetusa, où des étudiants de l'Université de Genève avaient fouillé dans les années 1970-1980 sous la direction du professeur Dorin Alicu. Mais la priorité accordée à l'Antiquité ne devait pas empêcher les participants de découvrir les trésors architecturaux saxons et hongrois, églises, châteaux-forts et palais. En n'ayant garde d'oublier les richesses naturelles, propres à cette région encore préservée de l'urbanisation sauvage. Partout l'accueil des habitants fut à la hauteur des attentes.

En automne prochain, soit du 29 au 31 octobre, l'Association se rendra dans le Bade-Wurtemberg, avec pour objectif la collection d'archéologie classique du Landesmuseum de Karlsruhe. En chemin, les participants visiteront à Bâle l'exposition dédiée aux cinquante ans de fouilles suisses à Érétrie (Eubée, Grèce). L'inscription est ouverte. (jc)

Comité: Jacques-Simon Eggly (président), Benoit de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Marc-André Haldimann, Pierre Marti, Éléonore Maystre, Marisa Perret, Frederike van der Wielen



Les jeunes comédiens du Théâtre Spirale revisitent les collections du musée autour d'un texte de Jean-Michel Ribes.

# VIE DU MUSÉE

## Le musée: lieu de rencontres

Rencontres temporelles où se côtoient la préhistoire et l'art contemporain, rencontres artistiques entre Canova et Praxitèle, rencontres sociales pour les enfants comme pour les adultes. Pour mieux souligner cette vocation du musée, un programme de 100 rencontres a été élaboré pour célébrer son Centenaire. Cent rencontres dont certaines ont offert aux participants des instants de grâce.

Les 16 et 17 avril, douze jeunes comédiens dirigés par Patrick Mohr et Michèle Millner ont interprété *Musée* et *Souvenir* de Jean-Michel Ribes dans les salles beaux-arts et dans l'exposition *L'art et ses marchés*. Ces saynètes traitant avec un humour parfois grinçant de la condition de visiteur ont été écrites sur la base d'observations faites dans les musées par l'auteur. Les textes, légèrement adaptés aux collections du musée, la mise en scène, conçue par rapport au lieu, aux œuvres et aux déambulations auxquelles ils invitent, les jeunes acteurs, danseurs et musiciens, aussi talentueux que généreux... tout contribuait à porter un regard ravivé sur le musée centenaire tout en se voyant tendre un miroir, entre rire et émotion.



Le claveciniste Pierre Hantaï au Musée d'art et d'histoire (salle du Conseil d'État)

Les 5 et 6 juin, le colloque *Anges, muses et instruments baroques*, organisé avec la complicité de Gli Angeli Genève et d'Espace 2, étudiait le rôle des collections d'instruments de musique conservés dans les musées et son impact sur l'interprétation «historiquement informée». D'un air de chalemie illustrant la conférence de Gilles Vanssons sur l'histoire des hautbois au luthier André-Marc Huwyler racontant la restauration des violons des facteurs Vuillaume appartenant au musée, en passant par l'éminent Gilles Cantagrel, livrant une conférence aussi savante que simple, aussi passionnante que pointue, le programme de ces deux journées était riche en érudition, expérience et générosité.

Deux moments magiques ont ponctué le week-end. Pierre Hantaï, inspiré, de son propre aveu, par le son du clavecin de Stirnemann, facteur établi à Lyon, exposé au musée, a livré un récital dont il a adapté le programme aux possibilités sonores et expressives de l'instrument. Les salves d'applaudissements ont presque fait craindre pour la stabilité des armes d'hast bardant les murs de la salle!

Le concert de clôture par lequel Stephan MacLeod et Gli Angeli Genève ont exploré quelques joyaux de la cantate baroque pour basse seule, de Merula, Buxtehude, Tunder et Bach, a constitué l'apothéose de ce week-end. La cantate BWV 82 du cantor de Leipzig dit *Ich habe genug*, «Je suis comblé». Les quelque cent quatre-vingts personnes qui vibraient à l'écoute de cette céleste musique, auxquelles s'ajoutaient les milliers d'auditeurs de *L'Heure musicale* qui retransmettait le concert en direct, étaient assurément comblés!

Isabelle Burkhalter,  
médiatrice culturelle

## Médiateur culturel: orchestrer la rencontre entre œuvres et publics

Les visiteurs du musée qui participent régulièrement aux rendez-vous proposés autour des collections et des expositions identifient sans doute les visages, les voix ou les sourires des personnes qui les accueillent le dimanche, le mercredi ou durant les vacances scolaires... De visites commentées en concerts, de tables rondes en ateliers, de *Moments famille* en accueil des scolaires, de formations d'enseignants en conférences, qu'ils aient trois ou quatre-vingts ans, les visiteurs qui le souhaitent sont accompagnés dans leur découverte des œuvres et des objets conservés au musée. Mais rares sont ceux qui ont conscience que les professionnels qui élaborent, conduisent et évaluent ces rencontres exercent le métier de *médiateur culturel de musée*.

# LES MÉTIERS DU MUSÉE

Profession encore et toujours émergente en Suisse même si, depuis une cinquantaine d'années, diverses tentatives ont été mises sur pied pour définir des postes orientés vers les publics, la médiation culturelle est la cheville ouvrière de la mission de diffusion du musée. Le médiateur orchestre la rencontre entre musée et visiteurs. Il tient compte des intérêts et des compétences de ces derniers et s'appuie sur sa propre connaissance de l'exposition et des objets pour trouver un point d'ancrage. Il fait sans cesse des allers-retours entre regardeurs et sujet regardé, diversifiant les approches, s'adaptant en permanence au public et à la situation d'interaction.

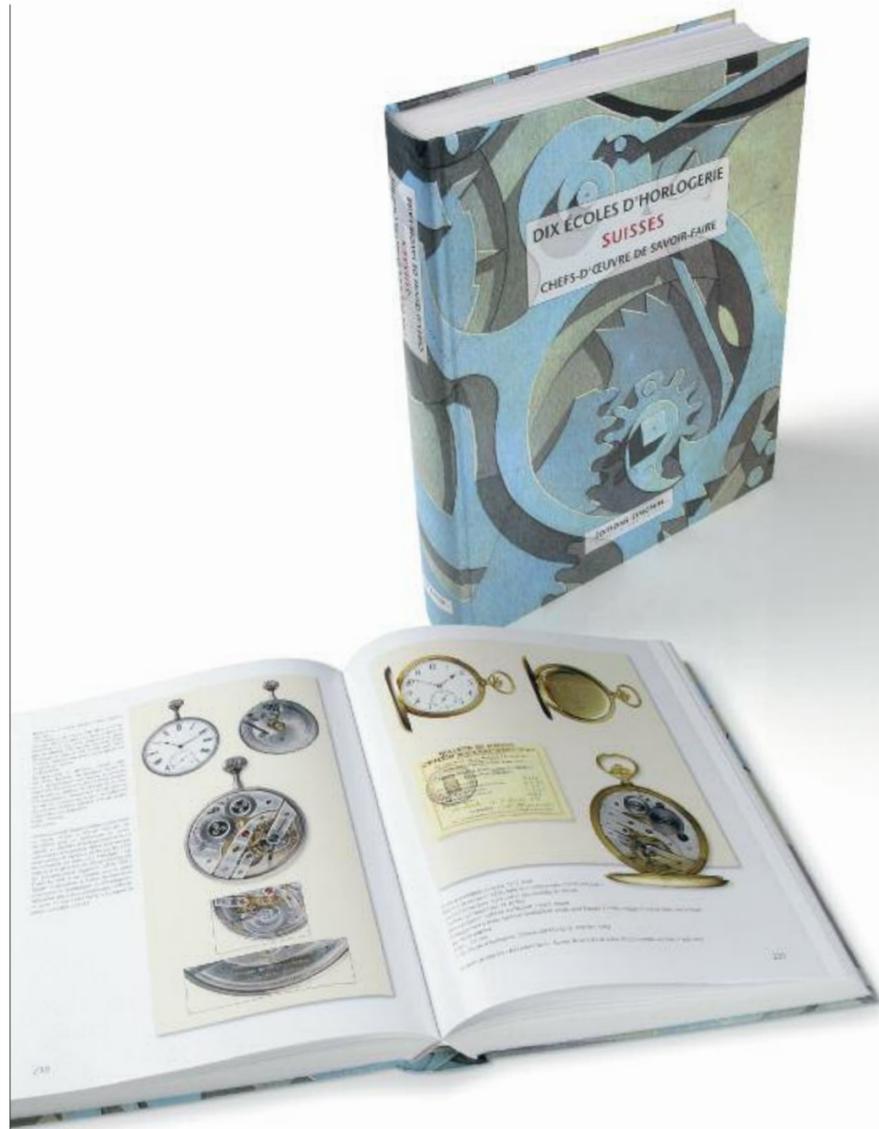
Historiens, historiens de l'art ou archéologues de formation, les médiateurs du Musée d'art et d'histoire élaborent également des supports d'aide à la visite. Parcours-découverte, P'tit Carnet, livrets, espaces didactiques et d'expérimentation, jeux sur Internet ou encore audioguidés... les formes sont variées en fonction des sujets abordés et des publics cibles choisis. En effet, contrairement à l'humain, le support n'est pas réactif, il ne peut s'adapter en permanence. Il est donc élaboré pour répondre à des questions présupposées – déterminées en fonction de la problématique de l'exposition – que se poserait un destinataire type – adulte non spécialiste, enfant d'une certaine tranche d'âge, ou public familial.

Tisser des liens entre patrimoine et population ne peut, de fait, s'envisager que dans la perspective d'ancrer le musée dans un réseau culturel et social. Les médiateurs culturels développent ainsi partenariats et synergies avec d'autres acteurs culturels (théâtres, ensembles musicaux, artistes), avec les milieux scolaires de l'école enfantine à l'Université, avec les spécialistes de publics spécifiques (petite enfance, Fédération Suisse des Sourds, animation socioculturelle) ou encore avec les médiateurs des autres musées. Le musée est un lieu de dialogue et d'expérimentation cognitive, sensorielle et émotionnelle au moins autant que d'acquisition de savoir: cette ouverture sur la cité lui permet d'être pleinement au service de la société et de son développement.

Isabelle Burkhalter,  
médiatrice culturelle



Médiateur culturel, un métier au service du public



# NOUVELLE PUBLICA- TION

## Dix écoles d'horlogerie suisses I Chefs-d'œuvre de savoir-faire

### Un ouvrage de référence

En septembre 2008, le Musée d'art et d'histoire (héritier du musée de l'École d'horlogerie de Genève) accueillait une exposition consacrée aux travaux réalisés par les élèves des dix écoles d'horlogerie suisses, créées dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'accueil chaleureux réservé par le public à cette présentation, valorisée par une scénographie attrayante, a encouragé la prolongation des travaux de recherche. C'est ainsi que sous la direction d'Estelle Fallet et d'Antoine Simonin, historiens et horlogers se sont attelés à la rédaction d'un important ouvrage. Anne-Marie Cruchaud, Pierre-Yves Donzé, Vuk Djurinovi, Maurice Evard, Estelle Fallet, Claude-Alain Künzi et Hélène Pasquier ont signé les pages abondamment illustrées traitant de l'histoire des établissements, complétées par des témoignages d'anciens maîtres et apprentis. Chaque chapitre est suivi du catalogue richement documenté des réalisations conçues dans les écoles: l'esprit même du chef-d'œuvre y est mis en lumière, à travers la qualité des finitions et la maîtrise des complications les plus abouties, dont l'accomplissement a rimé avec discipline, exigence, persévérance et passion. Quelques centaines de garde-temps sont ainsi détaillés, complétés par des modèles de démonstration, outillage et dessins techniques. Outre ses index et bibliographies, cette somme contient la liste des ébauches LeCoultre livrées aux écoles d'horlogerie, établie d'après les registres conservés par la manufacture combière, accompagnée de l'inventaire des bulletins de marche délivrés aux montres-écoles soumises aux concours de l'Observatoire de Neuchâtel.

L'ouvrage offre non seulement un angle de lecture original mais actualise la littérature consacrée aux écoles d'horlogerie suisses. En effet, un chapitre «Avenir de la montre-école» a été inclus sous l'effet de l'actualité immédiate: entreprises et écoles ont concrétisé au cours des derniers mois la réintroduction de la fabrication de véritables montres-écoles dans les programmes. La boucle est ainsi bouclée: mis en alerte par la crainte de la disparition des montres-écoles perceptible dans les années 1990, les éditeurs devaient rendre témoignage de la qualité de la formation dispensée dans les établissements professionnels, qui contribue grandement à la réputation de l'horlogerie suisse d'aujourd'hui.

*Dix écoles d'horlogerie suisses  
Chefs-d'œuvre de savoir-faire*  
Édition: Antoine Simonin, Neuchâtel  
Sous la direction d'Estelle Fallet, Musée d'art et d'histoire, Genève, et d'Antoine Simonin, Neuchâtel  
Format: 24 x 30 cm  
568 pages, plus de 1400 illustrations  
Prix de vente: CHF 180.-  
ISBN 978-2-9700573-3-8  
En vente à la librairie du Musée d'art et d'histoire  
et auprès de l'éditeur  
Vente par correspondance:  
T +41(0)22 310 64 50 | [librart@bluewin.ch](mailto:librart@bluewin.ch)  
[info@booksimonin.ch](mailto:info@booksimonin.ch)

## Une œuvre majeure de Corot vient enrichir les collections du musée

La *Jeune femme à la fontaine* de Corot a été acquise par le musée en juin lors d'une vente aux enchères qui s'est tenue chez Sotheby's à Londres. Cet enrichissement exceptionnel a été rendu possible grâce à la générosité de la Fondation Jean-Louis Prevost et de la Fondation Gandur pour l'art.

L'œuvre acquise est une composition monumentale qui s'inscrit dans un ensemble de figures d'Italiennes, captées aux abords d'une fontaine et exécutées au cours des vingt dernières années de la carrière de l'artiste. Postérieures d'une ou deux décennies à 1843, date de l'ultime séjour de Corot en Italie, ces toiles surgissent, ainsi que des réminiscences. Au sein de ce corpus, le présent tableau apparaît comme l'un des plus ambitieux et des plus aboutis. Cette *Jeune femme* se détache d'un paysage dans la veine des nombreux *Souvenirs* de la péninsule. L'arrière-plan, défini par une touche vaporeuse, contraste avec l'admirable fermeté d'exécution de la figure. Le modèle méditerranéen est vêtu d'un costume pittoresque; inactive, elle se distingue par une attitude intensément introspective.

Le Musée d'art et d'histoire de Genève détient en Suisse la collection publique où l'œuvre de Corot se révèle de la manière la plus significative. Ce patrimoine, intimement lié à l'identité de notre institution, est largement redevable à l'esprit civique des amis genevois de Corot ou de leurs descendants. Afin d'être vraiment exhaustif, ce corpus se devait d'être complété par une belle *Figure de fantaisie*. Échappant à toute catégorie, les *Figures de fantaisie* sont les héritières de l'art de Jean-Honoré Fragonard et relèvent d'un genre en soi. Ces femmes, toujours seules dans le champ pictural, ne cessent d'exprimer chez Corot un engouement pour la représentation tant physique que psychologique de ses modèles. Leurs poses demeurent souvent empreintes d'un caractère classique, relevant de la statuaire. Ici, à l'instar de Fragonard, l'artiste ne s'efface pas devant son modèle; comme le relève Pierre Rosenberg, c'est le modèle qui sert de prétexte au tableau. C'est dans cette attitude, consciemment adoptée, que réside l'une des facettes de la modernité du maître de Ville-d'Avray.

Paul Lang,  
conservateur en chef



Jean-Baptiste Camille Corot  
(1796-1875)  
*Jeune femme à la fontaine*, vers 1860  
Huile sur toile, 65 x 42 cm. Coll. MAH

# ACQUISITION



Photographie de William MacGregor ou Édouard Naville, offerte à la Ville de Genève par l'Egypt Exploration Fund en 1889  
*Fouilles de Bubastis (1887-1889)*  
 Partie inférieure de la statue de Ramsès II  
 Tirage au collodion sur papier albuminé  
 20,1 x 15,2 cm  
 Coll. MAH

## Archives d'Égypte

### Table ronde

Samedi 4 décembre

On a souvent reproché aux pionniers de l'égyptologie la précipitation avec laquelle ils conduisirent leurs explorations, et le caractère parfois très sommaire de leurs publications. Pourtant, dessins, photographies ou textes de leurs mains, réalisés en marge de ces travaux, contiennent bien souvent des informations alors négligées mais éclairantes aujourd'hui. Réunir les archives laissées par ces savants offre ainsi aux chercheurs contemporains l'occasion de revisiter les fouilles antérieures et d'en approfondir les résultats.

De nombreux fonds d'archives égyptologiques sont étudiés de par le monde; ils ont révélé ou dévoileront des trésors documentaires insoupçonnés. Organisée de concert avec la Société suisse pour l'étude du Proche-Orient ancien et la Société d'Égyptologie, Genève, une table ronde propose d'aller à la rencontre de deux importants centres européens d'archéologie (Milan et Londres). On fera ensuite le point sur le riche matériel relatif aux grands égyptologues suisses Édouard et Marguerite Naville (dont le Musée d'art et d'histoire conserve plusieurs milliers de documents), Gustave Jéquier et Eugène Dévaud. (j/c)

Musée d'art et d'histoire, salle de conférences  
 Entrée libre (programme détaillé disponible sur le site Internet du musée dès fin octobre)

# CHRONIQUE

## Mécénat de la Fondation BNP Paribas Suisse

Depuis plusieurs années, la Fondation BNP Paribas Suisse s'attache à soutenir la restauration d'œuvres d'exception des collections du Musée d'art et d'histoire. Deux tableaux majeurs – *La Tentation de saint Antoine* (vers 1520) de Jan Wellens de Cock et *Le Repos de Diane* (vers 1616) de Pierre Paul Rubens et Frans Snijders – ont notamment bénéficié de l'intérêt de la Fondation dans le cadre de la revalorisation des fonds hollandais et flamands de l'institution qui leur a consacré deux expositions accompagnées de catalogues raisonnés.

La poursuite de ce généreux mécénat en 2010 a permis d'entreprendre la restauration d'un ensemble de six tableaux de Bram van Velde. Cinq de ces œuvres ont été présentées dans le cadre de l'exposition *Bram et Geer van Velde. Deux peintres, un nom*, organisée au Musée des beaux-arts de Lyon du 17 avril au 2 août 2010. (mp)



Peinture suisse du XIX<sup>e</sup> siècle  
**Karl Stauffer, dit Stauffer-Bern**  
*Femme nue couchée*, 1883  
 Huile sur toile, 60 x 191 cm  
 Coll. MAH

## Accrochages beaux-arts

### Peinture suisse du XIX<sup>e</sup> siècle

Le décrochage de l'ensemble d'œuvres de Corot, dans le cadre de l'exposition du Rath, donne l'occasion de présenter en salle 10 un panorama de la peinture suisse de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Cet accrochage s'articule autour d'un nu magistral de Karl Stauffer-Bern, trop longtemps relégué dans les réserves et dont le cadre d'origine vient de faire l'objet d'une importante restauration. Cet artiste bernois y côtoie des figures aussi marquantes qu'Albert Anker, Barthélemy Menn ou encore Charles Giron. (pf)

### Un fonds de dessins à (re)découvrir: Carlos Schwabe

En un peu plus d'un siècle s'est constituée, au Musée d'art et d'histoire, une collection remarquable d'œuvres de Carlos Schwabe (1866-1926), artiste qui connut honneurs et succès à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Quarante-six dessins et sept peintures de sa main permettent d'appréhender l'ensemble de sa production et de suivre ainsi, pas à pas, sa carrière. Après une première formation à l'École des arts et métiers de Genève, il s'installe à Paris en 1884. Là, il entre en contact avec un mouvement en grande faveur à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dont il partage les préoccupations artistiques et philosophiques: le symbolisme. Il en devient l'un des chantres, mêlant dans ses œuvres prose et lyrisme, réel et abstrait, humain et divin, prosaïque et sacramentel. Sa présence dans différents salons parisiens ainsi que d'importantes commandes d'illustration attestent sa rapide notoriété. Il signe, par exemple, la mise en images d'ouvrages tels que *Le Rêve* d'Émile Zola ou *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck.

Le fonds graphique contenant esquisses, projets d'illustration et planches isolées sera exposé à la faveur de quatre présentations successives à l'étage des beaux-arts du musée. Elles seront autant d'occasions de (re)découvrir un artiste mêlant, dans une virtuosité infinie, minutie descriptive et subtiles envolées lyriques.

Dès mars 2011, Carlos Schwabe sera également à l'honneur, aux côtés d'autres artistes tel Ferdinand Hodler, dans une salle consacrée au mouvement symboliste (salle 13). (jpw)

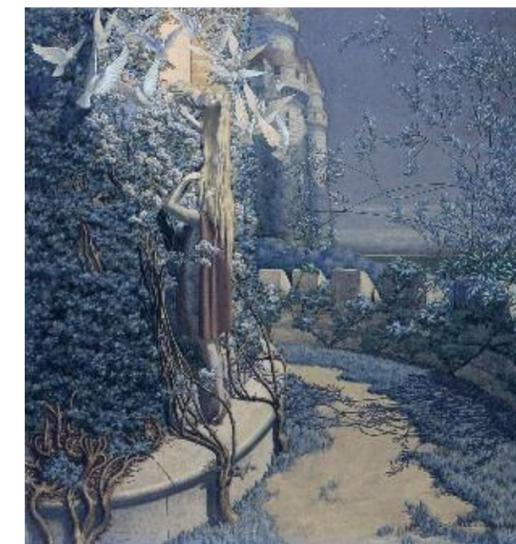
### Galleries beaux-arts, cabinet 26

Volet I, 1<sup>er</sup> décembre 2010 – 6 mars 2011

Volet II, 15 mars – 19 juin 2011

Volet III, 28 juin – 2 octobre 2011

Volet IV, 11 octobre 2011 – 15 janvier 2012



**Carlos Schwabe** (1866-1926)  
 Illustration pour *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck (acte III, scène 2), 1912  
 Aquarelle et gouache sur quelques traits à la mine de plomb, 45,3 x 42,2 cm  
 Coll. MAH

# REGARDS



1. Patrice Mugny, conseiller administratif, chargé du Département de la culture, Jean Nouvel, architecte, Jean Claude Gandur, président de la Fondation Gandur pour l'art, et Jean-Yves Marin, directeur des MAH, lors de la conférence de presse du 7 juin 2010.

2. Fabrication de la médaille du Centenaire - en chocolat - le 2 mai dernier.

3. L'entrée, après rénovation, de la Promenade du Pin 5 qui abrite la Bibliothèque d'art et d'archéologie et le Cabinet d'arts graphiques.

4. Jour de pluie au Musée d'art et d'histoire.

5. Les plus petits à la découverte du musée.

## La Bibliothèque d'art et d'archéologie

### Un scanner pour le public et la nouvelle médiathèque

La Bibliothèque d'art et d'archéologie offre des améliorations pour répondre aux besoins du public. Très attendue, la dernière nouveauté est un scanner mis à disposition des lecteurs. Ceux-ci peuvent numériser eux-mêmes les documents au lieu de demander des photocopies – seule contrainte: apporter sa propre clé USB.

Située au 2<sup>e</sup> étage, la nouvelle Médiathèque offre un lieu confortable lors d'une utilisation prolongée des ordinateurs. Elle donne l'accès au réseau Internet, aux ressources numériques en ligne (bases de données d'images, dictionnaires et revues électroniques, références sur l'art), à des logiciels de bureautique, à des documents multimédias (vidéos, audios, microformes), à des dossiers d'artistes genevois, ainsi qu'aux derniers numéros des revues en accès libre.

Les collaborateurs de la Bibliothèque sont à la disposition du public pour l'aider et pour le former à la manipulation des ressources proposées. (vge)

**LES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE SERONT FERMÉS LES SAMEDIS 25 DÉCEMBRE 2010 ET 1<sup>er</sup> JANVIER 2011.**

**ENTRÉE LIBRE DANS LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE PREMIER DIMANCHE DU MOIS**

**1 MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)**  
Rue Charles-Galland 2 | CH – 1206 Genève  
T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01  
mah@ville-ge.ch  
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine  
P cars: Bd Helvétique  
Chaises roulantes: Bd Jaques-Dalcroze 9  
Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi

**Grand Fête du Centenaire du Musée d'art et d'histoire**  
15 et 16 octobre 2010  
Entrée libre

**Décor, design et industrie**  
Les arts appliqués à Genève  
15 octobre 2010 – 1<sup>er</sup> mai 2011  
Ouverture le 15 octobre

**La nouvelle salle romaine du Musée d'art et d'histoire**  
Dès le 2 décembre 2010  
Inauguration le 1<sup>er</sup> décembre  
Exposition permanente, entrée libre

**L'Exposition du siècle! Hier, aujourd'hui et demain au Musée d'art et d'histoire**  
Dès le 18 février 2010  
Exposition permanente évolutive, entrée libre

**2 CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)**  
Promenade du Pin 5 | CH – 1204 Genève  
T +41(0)22 418 27 70 | F +41(0)22 418 27 71  
cdag@ville-ge.ch  
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine  
Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi

**Félix Vallotton, de la gravure à la peinture**  
7 octobre 2010 – 9 janvier 2011  
Inauguration le 6 octobre

**2 BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)**  
Promenade du Pin 5 | CH – 1204 Genève  
T +41(0)22 418 27 00 | F +41(0)22 418 27 01  
guide vocal: +41(0)22 418 34 11  
info.baa@ville-ge.ch  
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1<sup>er</sup> étage: du lundi au vendredi, de 10 à 18 h, le samedi, de 9 à 12 h. Fermé le dimanche  
Informations: T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque: du lundi au vendredi, de 13 à 16 h  
Fermé le samedi et le dimanche  
Informations: T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels.

**Cent ans de générosité**  
15 novembre 2010 – 30 avril 2011  
Entrée libre

**3 MAISON TAVEL**  
Rue du Puits-Saint-Pierre 6 | CH – 1204 Genève  
T +41(0)22 418 37 00 | F +41(0)22 418 37 01  
mah@ville-ge.ch  
Bus 36; P Saint-Antoine  
Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi

**Comment Genève a grandi**  
3 avril 2009 – 31 décembre 2010  
Entrée libre

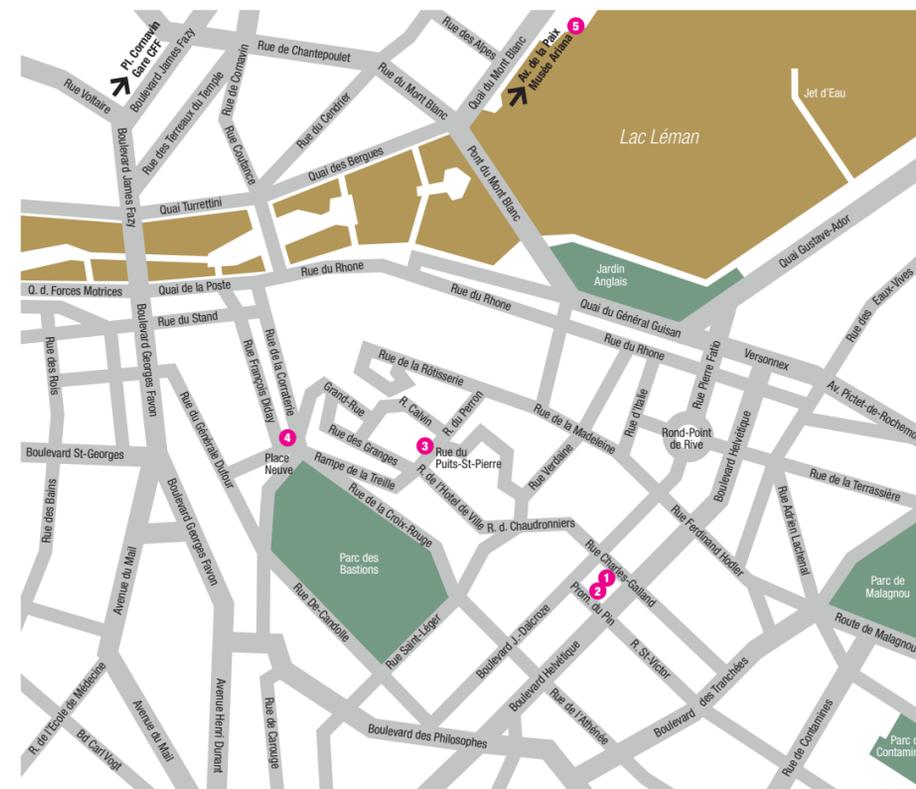
**4 LE RATH**  
Place Neuve 1 | CH – 1204 Genève  
T +41(0)22 418 33 40 | F +41(0)22 418 33 51  
mah@ville-ge.ch  
Bus 3-5-36-K-L, Tram 12-17  
P Plainpalais; P cars: Rue François-Diday  
Ouvert de 10 à 18 h. Mercredi de 13 à 21 h. Fermé le lundi

**Corot en Suisse**  
24 septembre 2010 – 9 janvier 2011  
Inauguration le 23 septembre

**5 MUSÉE ARIANA**  
Avenue de la Paix 10 | CH – 1202 Genève  
T +41(0)22 418 54 50 | F +41(0)22 418 54 51  
ariana@ville-ge.ch  
Bus 5-8-11-22-28-F-V-Z, Tram 13-15  
P Nations  
Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi

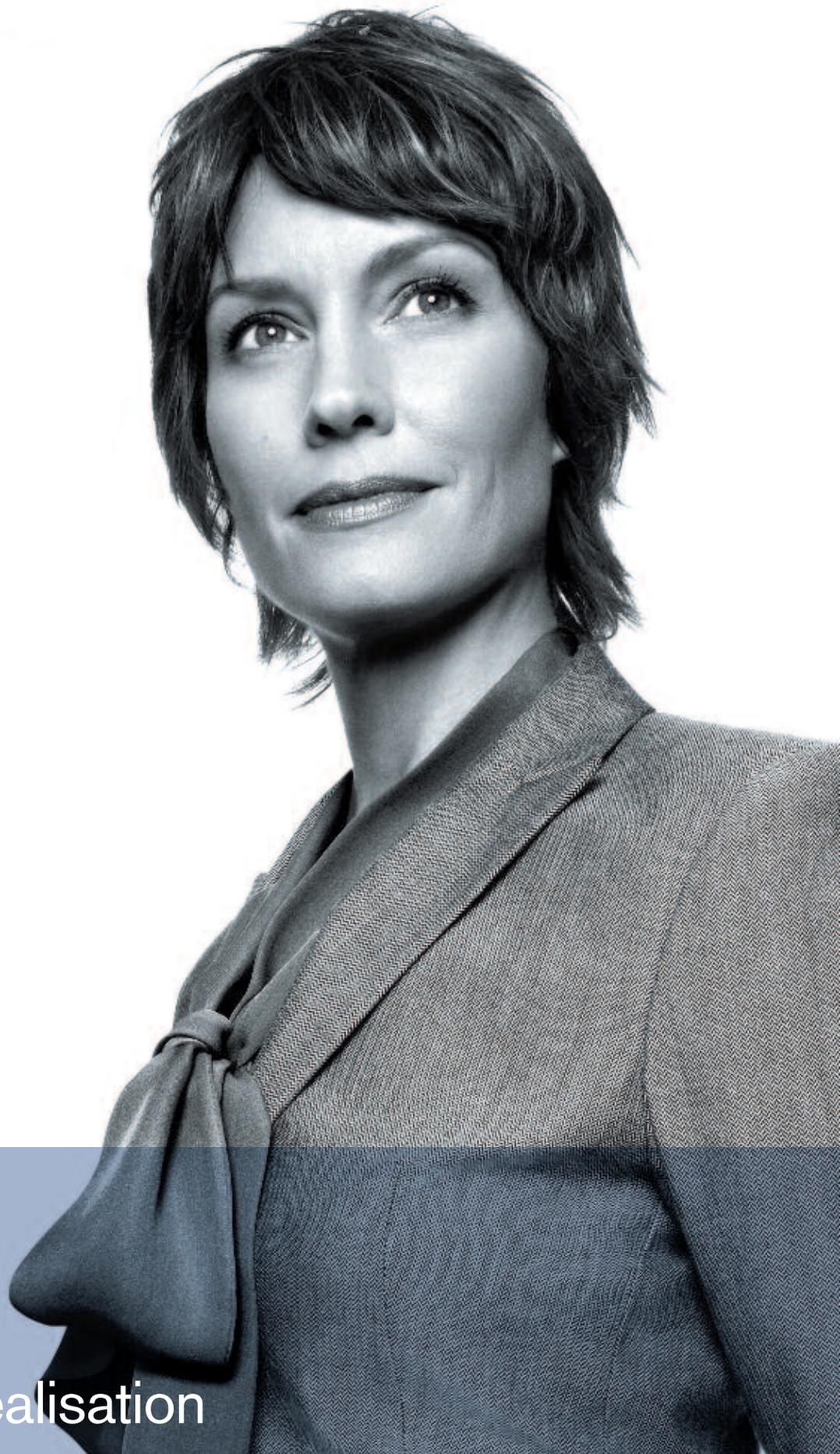
**La donation Clare van Beusekom-Hamburger**  
Faïences et porcelaines des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles  
3 juin – 9 janvier 2011  
Entrée libre

# PRATIQUE



Plan reproduit avec l'autorisation du cadastre de Genève 09.09.02





3 rêves accomplis  
7 en préparation  
**Une banque,**  
qui participe à leur réalisation

Derrière les chiffres, il y a des hommes et des femmes qui ont des rêves, des passions, des talents et des buts. Au Credit Suisse, nous regardons au-delà des chiffres afin de comprendre ce que réussir signifie pour nos clients. Et de leur apporter notre soutien dans la réalisation de ce qui compte vraiment pour eux. Nous contribuons au succès de nos clients. Depuis 1856.